petit futé

2015-2016

COUNTRY GUIDE

Qatar

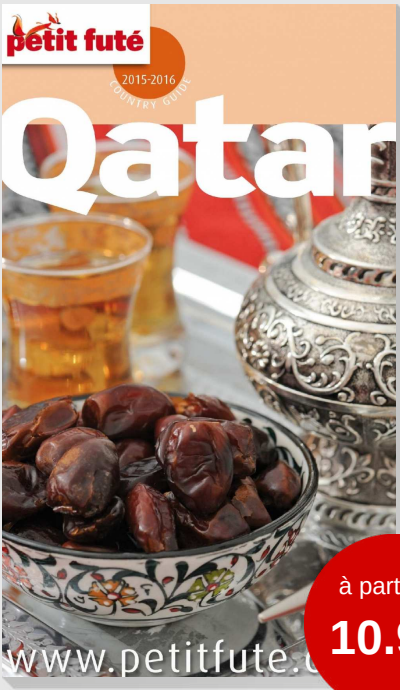
EXTRAIT
Pour télécharger le guide complet, rendez-vous en dernière page

www.petitfute.com

LA VERSION COMPLETE DE VOTRE GUIDE

QATAR 2015/2016

en numérique ou en papier en 3 clics



à partir de
10.99€

Cliquez ici

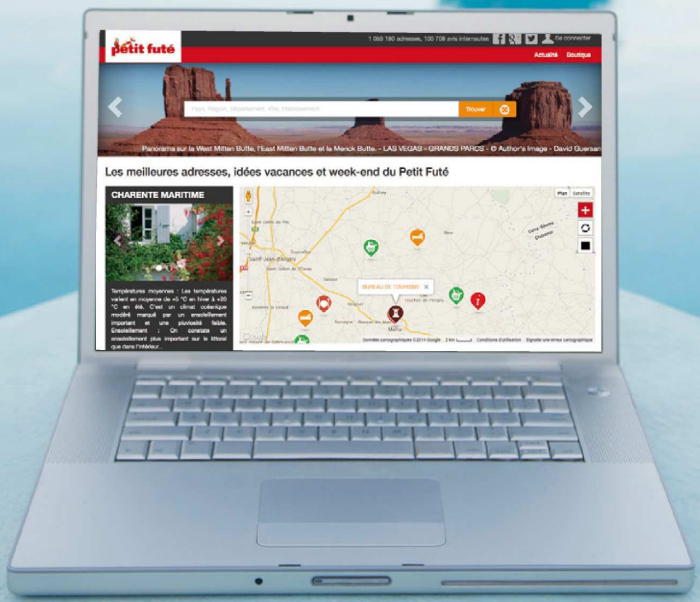
Disponible sur

petit futé

PLUS DE **400 DESTINATIONS TOURISTIQUES**
À DÉCOUVRIR EN FRANCE ET DANS LE MONDE

PLUS D'**UN MILLION D'ADRESSES**
SÉLECTIONNÉES

DES **ACTUALITÉS** ET
DES **ÉVÉNEMENTS**
EN DIRECT DE
CHEZ VOUS
ET DU BOUT
DU MONDE



© PESKYMONKEY

www.petitfute.com

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :
Dominique AUZIAS et Jean Paul LABOURDETTE

Auteurs : Corine LACRAMPE, Vincent GARRIGUES, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Responsable Editorial Monde : Patrick MARINGE

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET

Rédaction France : François TOURNIE, Jeff BUCHE, Perrine GALAZKA,, Talatah FAVREAU

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES, Élodie CLAVIER, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO, Laurie PILLOIS

Iconographie et Cartographie : Audrey LALOY

WEB ET NUMERIQUE

Directeur technique : Lionel CAZAUMAYOU

Chefs de projet et développeurs : Jean-Marc REYMUND assisté de Florian FAZER, Anthony GUYOT, Cédric MAILLOUX

DIRECTION COMMERCIALE

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Adjoint : Victor CORREIA

Relation Clientèle : Vimla MEETTOO

REGIE NATIONALE

Responsable Régie Nationale : Aurélien MILTENBERGER assisté de Sandra RUFFIEUX

Chefs de Publicité : Caroline AUBRY, Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline GENTELET, Sacha GOURAND, Florian MEYBERGER, Stéphanie MORRIS, Caroline PREAU, Carla ZUNIGA

REGIE INTERNATIONALE

Directrice : Karine VIROT assistée d'Elise CADIOU

Chefs de Publicité : Romain COLLYER, Camille ESMIEU, Guillaume LABOUREUR

Régie QATAR : Alexandre LUCIANI

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET assisté d'Aissatou DIOP et Alicia FILANKEMBO

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ assisté de Nathalie GONCALVES

Relations Presse-Partenariats : Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directeur Administratif et Financier : Gérard BRODIN

Directrice des Ressources Humaines : Dina BOURDEAU assistée de Léa BENARD, Sandra MORAIS

Responsable informatique : Pascal LE GOFF

Responsable Comptabilité : Valérie DECOTTIGNIES assisté de Jeannine DEMIRDJIAN, Oumy DIOUF, Christelle MANEBARD

Recouvrement : Fabien BONNAN assisté de Sandra BRIJLALL

Standard : Jehanne AOUMEUR

LE PETIT FUTE QATAR 2015-2016

Petit Futé a été fondé par Dominique Auzias.
Il est édité par Les Nouvelles Editions de l'Université
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.
✆ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24
Internet : www.petitfute.com
SAS au capital de 1 000 000 € -
RC PARIS B 309 769 966
Couverture : © COTESEBASTIEN
Impression : IMPRIMERIE CHIRAT -
42540 Saint-Just-la-Pendue
Dépôt légal : 23/11/2014
ISBN : 9782746978560

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

تجربة في قطر

Bienvenue au Qatar ! À l'heure où le tourisme s'est développé aux quatre coins du globe, l'émirat reste une terre à découvrir. Quel privilège ! D'autres pays ont misé sur le tourisme de masse, le Qatar sélectionne d'emblée sa clientèle en ouvrant des hôtels toujours plus luxueux, même si certaines adresses sont tout de même plus abordables que d'autres. Si le pays s'attache aujourd'hui à développer le tourisme, c'est que les réserves de gaz qui ont fait son immense fortune seront bientôt épuisées. *Le Petit Futé* a joué le jeu en proposant le premier guide touristique en français sur ce territoire méconnu, dont voici la deuxième édition. Depuis, une représentation de l'office de tourisme du Qatar s'est implantée à Paris et s'attache à faire découvrir ce pays passé de la pauvreté à l'extrême richesse en cinquante ans. Le Qatar place ses milliards ici ou là, confie à des architectes de talent la construction de tours incroyables, invente un souk « authentique » patiné avant l'âge, accueille HEC et la Ivy League, bâtit un port façon Croisette, édifie des *malls* gigantesques… et pour faire tourner la boutique, embauche des dizaines de milliers d'étrangers. Les Qataris sont à peine 200 000, soit la population de Montpellier ou de Rennes, richissimes et élégants dans leurs costumes identitaires, hommes en blanc et femmes en noir. Les autres, 80 % de la population résidente, turbinent à leur service et pour le bénéfice de sociétés étrangères sous contrat. Chaque corps de métier a ses expatriés et ses uniformes : les petites bonnes venant des Philippines, les ingénieurs d'Inde ou d'Europe, les grands cuisiniers de France… Toute une sociologie à décrypter. Doha offre le spectacle fascinant d'un chantier qui anime la ville 24 heures sur 24 : là un nouveau quartier, ici un stade pharaonique, un nouveau *mall* gigantesque en forme de vague, la construction du métro. Au Qatar, finalement, vous avez le choix d'activités aux antipodes. Méditer dans le désert ou faire du shopping dans un *mall* de luxe, ou alors vous baigner, faire du jet-ski, apprécier les trésors du musée d'Art islamique ou la cuisine gastronomique d'une table étoilée, flâner dans le souk à la recherche d'un petit resto, circuler dans les différents quartiers de Doha, de Pearl à Lusail en passant par Katara et toujours revenir à West Bay, au pied de la forêt de ses buildings qui exercent toute leur magie, rivalisant de hauteur et d'élégance, miroitant, mordorés voire clignotants lorsque tombe la nuit. Bonne découverte !

L'équipe de rédaction

Remerciements : *Olivier Auroy, Stéphane Morello, Jean-Noël et Nathalie Lebeau, Houda Bouchaïb, Caroline Carpentier, Régis Dantaux, Badreya Al Ansari, Cédric Gaillard, Theologia Kostopoulos, Stéphanie Malek, Maryam Majid Al Saad, Alain Maouad, Maya Hanna, Camille Nemery, Ibis Pereira, Radia Abed, Thierry Szewc, Amena Tena, Pierre-Marie Vasseur, Tonkhiqi Poindeaux, Mabrouk Ziani, Leslie Garcia-Moica, Gabriel Malika, May El Souki, Gilles Nicolas, Nicolaos Foskolos, Hala El Hayek, Elisabeth Atzinger, Anwar Aboul Hosn, Fadi Darweesh, David Attricki, Amal Saadi-Cherif et l'équipe de vivreauqatar.com, Valérie Ward, Kheira Tami, Saïd Khatibi, Alexandrine Guérin, Abdul Shukoor, Nevena Tabakova, Wahied El Sherbeni, Sherif Sabry, Gokul KC, Zarina Rajah, Rishi Mohan, Wael Al Jaouni, Naresh Gakhar, Walid Al Jaouni, Fatiha Dazi-Héni*

PEFC™
10-31-1895
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

Sommaire

INVITATION AU VOYAGE

Les plus du Qatar **7**
Fiche technique **9**
Idées de séjour **11**

DÉCOUVERTE

Le Qatar en 20 mots-clés **14**
Survol du Qatar **17**
Géographie 17
Climat 17
Environnement – Écologie 18
Parcs nationaux 18
Faune et flore 18
Histoire **21**
Politique et économie **27**
Population et langues **40**
Mode de vie **42**
Arts et culture **46**
Festivités **55**
Cuisine locale **59**
Jeux, loisirs et sports **61**
Enfants du pays **63**
Communiquer en arabe **64**

DOHA

Histoire *76*
La ville aujourd'hui *76*
Quartiers 76
The Pearl *77*
Corniche et West bay *77*
Souk et Musée islamique *77*
Sports et Education Cities *80*
Se déplacer 80
L'arrivée *80*
En ville *84*
Pratique 86
Tourisme – Culture *86*
Représentations – Présence française *87*
Moyens de communication *87*
Santé – Urgences *87*
Se loger 88
The Pearl *88*
Corniche et West bay *91*
Souk et Musée islamique *93*
Sports et Education Cities *99*
Se restaurer 100
The Pearl *100*
Corniche et West bay *104*
Souk et Musée islamique *107*
Sports et Education Cities *110*
Sortir 111
Cafés – Bars *111*
Clubs et discothèques *111*
Coquin *112*
À voir – À faire 112
Les 10 incontournables *112*
Visites guidées *113*
The Pearl *114*
Corniche et West bay *116*
Souk et Musée islamique *117*
Sports et Education Cities *123*
Shopping 127
The Pearl *127*
Corniche et West bay *128*
Souk et Musée islamique *129*
Sports et Education Cities *129*
Sports – Détente – Loisirs 130

LE RESTE DU PAYS

La Route du Nord **132**
Umm Slal Mohammed 132
Transports *132*
À voir – À faire *132*
Al Khor 132
Transports *134*
Se loger *134*
À voir – À faire *134*
Fuwairit 136
Transports *136*
À voir – À faire *137*
Al Zubarah 138
Transports *140*
À voir – À faire *140*
La Route de l'Ouest **143**
Ash Shahaniyah 143
Transports *143*
À voir – À faire *144*
Zekreet 144

Histoire *145*
Transports *145*
À voir – À faire *145*
La Route du Sud **148**
Al Wakrah 148
Transports *150*
À voir – À faire *150*
Messaieed 150
Transports *151*
Se loger *151*
À voir – À faire *152*
Khor Al Udayd 152
Transports *152*
Orientation *155*
À voir – À faire *155*

ORGANISER SON SÉJOUR

Pense futé **158**
Argent 158
Assurances 159
Bagages 162
Décalage horaire 163
Électricité, poids et mesures 163
Formalités, visa et douanes 163
Horaires d'ouverture 165
Internet 165
Jours fériés 165
Langues parlées 165
Photo 166
Poste 167
Quand partir ? 167
Santé 167
Sécurité et accessibilité 172
Téléphone 173
S'informer **174**
À voir – À lire 174
Avant son départ 177
Sur place 178
Magazines et émissions 178
Comment partir ? **180**
Partir en voyage organisé 180
Partir seul 182
Séjourner 185
Être solidaire 187
Étudier 187
Investir 188
Travailler – Trouver un stage 188
Index **190**

© FORBISS – FOTOLIA

Fort de Zubarah.

GOLFE PERSIQUE
MANAMA
ROYAUME DU BAHREÏN
Durrat Al Bahrain
Ras' Al Barr
ÎLE HAWAR
Jazirat Umm Tais
Jazirat Reken
Ras Omran
Al Ruwais
Abu Dhulouf
Madinat Al Shamal
Ras Umm Hasah
Al Khuwair Hassaan
Fuwairit
Al Zubarah
Ras Eshairiq
Ras Qirtas
Ras Laffan
Ras Laffan
Ras Al Shehaimiyah
Ras al Dhabiyah
Al Ghuwairiya
Ras Umm Layjee
Ras Umm Heish
Ras Al Qubqubah
Al Thakhira
Umm Anaiq
Raz Yemaz
Al Khor
Ras al Matbakhah
Ras al Nouf
Jazirat Abu Matar
Ras al Nakh
Al Jemailiya
Haddad Theeb
Jazirat Jinan
Ras Dukhan
Ras Uwaynat'Ali
Zekreet
Umm Slal Ali
Ras Qutayfan
Umm Slal Mohammed
Ras Daasa
Dukhan
Al Nasraniya
Jazirat Al Aaliya
Al Kharaitiyat
Al Shahaniyah
GOLFE D'ARABIE
Le Qatar
Syrie
Irak
Afghanistan
Jordanie
Iran
Koweit
Pakistan
Egypte
Arabie Saoudite
E.A.U
QATAR
Oman
Soudan
Erithrée
Yémen
Ethiopie
Somalie

Al Rayyan
DOHA
Rawdat Rashed
Umm Bab
Ras Abu Fintas
Al Wakrah
Al Wukair
Ras al Auaq
Messaieed
Jazirat Al Bushayriyah
ROYAUME D'ARABIE SAOUDITE
DOHAT SALWA
Poste frontière du Qatar
Poste frontière d'Arabie Saoudite
Al Aszhat
Khor Al Udayd
Ras Al Qasarir
Ras Ramis
EMIRATS ARABES UNIS
Route principale
Route secondaire
Autre route et piste
Capitale
Ville principale
Autre localité
Aéroport international
Poste frontière
Zone sableuse
Végétation
Zone urbaine
0 km
8
16
24
32 km

© XTRAVAGANT – FOTOLIA

Doha.

©JEAN-NOËL LEBEAU

Mer intérieure au sud du Qatar.

© PHILIPLIS – FOTOLIA

Mosquée de Katara.

Les plus du Qatar

Un must moderne

Le petit Qatar se voit grand et il est intéressant de venir comprendre pourquoi. Un pays, c'est d'abord sa capitale, et celle-ci fait sa belle au bord de la Corniche, ose des musées de classe internationale, s'offre les plus grands architectes, accepte au passage que Jean Nouvel dresse une tour très néo-phallique en plein milieu, pousse ses aises en plein désert pour bâtir des cités sportives et éducatives à faire pâlir les plus riches de nos municipalités, ouvre des centres commerciaux comme d'autres des camions-frites. Doha, chantier à ciel ouvert, délirium urbain très structuré, est un must moderne.

Dedans et Dehors

Bien-sûr il fait chaud, trop chaud souvent. Mais le voyageur échappé de la froide Europe ou venu de terres francophones tropicalisées trouve au Qatar une forme d'équilibre, un savant dosage entre les intérieurs frigorisés et la fournaise, un trip thermique en soi que l'on apprend à maîtriser pour en faire un atout : ainsi, neuf mois sur douze (juin-août no possible !), il est plaisant de bénéficier des douceurs du mercure pour un bain délicieux et sans frissons, une soirée dînatoire en robe légère, une séance de sport nautique en parfaite homéothermie, et puis ensuite de filer visiter une galerie ou lécher quelques boutiques au frais.

Un désert aux portes de la capitale

Vrai bonus de la destination, ce désert accessible, comme en moyenne banlieue de la capitale. A moins de cent kilomètres des buildings, nous voilà au cœur des dunes géantes, dans un paysage plus vaste que l'imagination. Décalage délicieux de cet émirat sachant jouer plusieurs gammes, de la ville en tempo VIP aux échappées sous les étoiles. Devant les eaux de la « mer intérieure », le Petit Prince qui est en nous tous se réveille et s'émerveille. Il trotte sur les barkhanes, lorgne les constellations, se perd (comme nous) dans l'immensité.

Une histoire à raconter

Second bonus du Qatar, ce qu'il ne montre pas facilement et que nous avons tenté dans ces pages de découvrir. Une si jeune nation cherche encore la bonne formule pour raconter son histoire, d'où certaines pudeurs, quelques impasses, des territoires encore voilés. On commencera par les ramblas du Souq Waqif, on ira à Katara, puis au musée d'Art islamique, et fort de cette mise en appétit culturelle, on osera la « province », ses rares forts, ses villages abandonnés, les pétroglyphes perdus, les sites de fouilles. Pendant quarante ans, les archéologues français ont sillonné le pays pour faire parler ses entrailles et nous avons souhaité saluer leur vaillance en publiant des extraits de leurs travaux, eux aussi enfouis dans les archives universitaires. Cette terre est autre chose qu'une collection de supermarchés et de grands hôtels.

© ISTOCKPHOTO.COM_TYPHOONSKN

Café avec une superbe vue sur la ville de Doha.

Des palaces

Plus qu'ailleurs cependant, mieux qu'ailleurs sûrement, le Golfe est un temple de l'hôtellerie de luxe, un palace à ciel ouvert décliné en de multiples adresses.

© DARREN BAKER

Ainsi, pour des tarifs avenants lorsqu'on sait faire son ball-trap sur Internet, le voyageur s'offrira quelques nuits dans un palace brillant de mille feux, façon palais oriental ou style ultra-design. Les pages qui suivent vous présentent une large sélection d'établissements visités et détaillés. A chacun ses goûts, selon ses moyens. Mais ici rien de miteux ou d'approximatif.

Un espace multiculturel

Le Qatar, vitrine de la mondialisation nous dit-on. Vrai, même si cela nous empêche de voir le tourment comportemental, l'aigreur parfois, de nombreux indigènes peu préparés à ce débarquement global. Puisque 85% de la population est exogène, le tempo ressenti est celui du melting-pot, des identités multiples et juxtaposées, des communautés dans leurs rites. Doha pianote sans cesse de l'une à l'autre, suivant le lieu et l'heure, le resto ou le café. Un des enjeux du voyage consistera à ne pas confondre le globarabic, égyptien, libanais, jordanien, etc., avec le qatarien endémique, lui très secret.

En toute sécurité

La sécurité, ce droit universel si peu répandu, a pris résidence au Qatar. Pour le visiteur occasionnel ou le résident permanent, c'est un bonheur simple que de ne plus jamais se sentir menacé, le jour et la nuit, dans une rue déserte ou un fond de parking. Ici, la surveillance est totale, permanente, radicale, et même ceux qui n'ont rien à se reprocher le ressentent. Une observation non-intrusive, froide comme l'électronique des fichiers et des codes-barres. Point à point, de la géolocalisation des communications au listing d'entrée dans les bars et les clubs, ils savent ce qui se passe.

Que de boutiques !

Chanel, Dior, YSL, Cartier, Vuitton, les marques les plus prestigieuses semblent s'être donné rendez-vous à Doha, terre d'élection des cartes Gold ! Les « malls », centres commerciaux couverts, rivalisent d'ingéniosité pour attirer les clients, tandis que les franchises de grands chefs gagnent du terrain avec Jean-Georges Vongerichten, Gordon Ramsay ou Alain Ducasse et que les majors de la mignardise posent leurs ballotins, avec Dalloyau, Fauchon, Lenôtre, Ladurée…

Fiche technique

Argent

Le riyal du Qatar (QAR) : taux fixe 3,64 riyals pour un USD. Pratique donc, avec des dollars américains vous n'aurez pas de surprise. Sachez également que le riyal du Qatar affiche la même valeur que le dirham des Émirats arabes unies (AED).
Taux de change en septembre 2014 :

- 1 € = 4,55 QAR / 1 QAR = 0,20 €
- 1 franc suisse (CHF) = 3,76 QAR / 1 QAR = 0,25 CHF
- 1 dollar canadien (CAD) = 3,16 QAR / 1 QAR = 0,29 CAD

Le Qatar en bref

- **Nom du pays :** Etat du Qatar
- **Superficie :** 11,437km²
- **Langue officielle :** arabe
- **Chef de l'Etat :** Hamad bin Khalifa Al Thani
- **Population :** 2 millions
- **Indice de fécondité :** 1,93
- **Densité :** 123,2 / km²

- **Taux d'urbanisation :** 96%
- **Espérance de vie :** 78 ans
- **Religion :** 78% musulmans, 8,5% chrétiens
- **PIB :** 180 Mds USD
- **Croissance PIB :** 18%
- **Croissance de la production industrielle :** 27%
- **PIB/h en ppa :** 102,700 USD (3 fois celui des Français)
- **Taux de chômage :** 0,4%
- **Contribution des hydrocarbures :** 61% du PIB
- **Inflation :** 2,8%
- **Solde commercial :** +33,8 Mds USD
- **Principaux fournisseurs du Qatar**
1. Etats-Unis (12,3%) ; 2. Chine (7,9%) ; 3. Allemagne (7,5%) ; 4. Italie (7,5%) ; 5. Japon (7,3%) ; 6. Emirats Arabes Unis (7,1%) ; 7. Arabie Saoudite (5,3%) ; 8. France (4,9%) ; 9. Royaume-Uni (4,5%)
- **Principaux clients du Qatar**
1. Japon (34.3%), 2. Corée du Sud (21,8%), 3. Singapour (11,7%) 4. Inde (5,2%)..... France (0,1%)

Téléphone

- **L'indicatif international** est le 974. Pour composer localement, on tape huit chiffres sans 0 initial ni code urbain ou régional. Dès l'aéroport, vous pourrez acheter une puce Qtel sous le nom « Hala Sim Pack » pour ensuite téléphoner en local à 0,55 QAR la minute et à l'international à partir de 0,66 QAR. Pour les hommes d'affaires ou les accros du mail, option BlackBerry en prépayée pour la semaine, 15 QAR, très accessible.

© PHILIPUS - FOTOLIA

Souvenirs du souq Waqif.

Le drapeau qatari

Adopté le 9 juillet 1971, le drapeau de l'Etat du Qatar est blanc et lie-de-vin. Il adopte une proportion inhabituelle de 11 : 28, soit une largeur 2,54 fois plus grande que la hauteur. Le blanc est découpé en dents de scie verticales (neuf pointes blanches) sur le côté de la hampe du drapeau (à gauche quand on regarde le drapeau dans le sens normal). Les pointes représentent les neuf émirats du Golfe concernés par la Pax Britannica de 1916, soit les 7 émirats de la fédération émirienne, le Bahreïn et le Qatar. A l'origine, le drapeau qatarien était rouge vif : la couleur ayant viré au soleil pour prendre une teinte lie-de-vin rappelant le sang séché (rappel des combats contre les méchants bahreïnis !), on décida de la conserver ainsi.

Recharges normales à gratter, entre 30 et 100 QAR. HotSpots WiFi en ville, notamment sur la Corniche, à pratiquer avec son notebook et la carte prépayée HotSpot de Qtel.

- **Horlogue parlante** : 140
- **Météo** : 6590
- **Assistance** : 111
- **urgences** (pompiers, police, ambulance) : 999

Vous constaterez que les Qatariens passent leur temps 1/ à téléphoner, 2 / à jouer avec leur téléphone, 3/ à tchater en BBM, 4/ à tripoter leur smartphone, qui semble souvent remplacer le chapelet !

Décalage horaire

Réglez vos montres : UTC/GMT +3, dans la zone AST (Arabia Standard Time). Quand Paris est à l'heure d'hiver, Doha est à +2 ; quand Paris est à l'heure d'été, Doha est à +1.

Formalités

Pour les Européens, visa d'un mois renouvelable une fois à l'aéroport de Doha, en échange d'une centaine de riyals payés en carte de crédit.

Climat

Subtropical aride. Le Qatar est un pays désertique. Il y fait très chaud et humide en été, plus doux en hiver. À Doha, en été, les habitants passent d'une voiture climatisée à un appartement climatisé, d'un restaurant climatisé à un *mall* climatisé. Même « sport » pour les touristes qui passent d'une voiture ou d'un métro climatisé à un hôtel climatisé…

Saisonnalité

La haute saison touristique s'étend de novembre à avril, entre le chaud, le tiède et le tempéré, excluant donc la canicule estivale. Comme pour les autres pays du Golfe, il est préférable de programmer son voyage aux intersaisons, de la mi-octobre à fin novembre et de la mi-mars à fin avril. Ces périodes garantissent une eau de mer tempérée et des soirées douces. Au cœur de l'hiver, on devra adopter la petite laine le soir et les bains sont frissonnants.

Doha

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
12°/ 21°	12°/ 22°	16°/ 26°	20°/ 32°	25°/ 37°	28°/ 41°	29°/ 42°	29°/ 42°	26°/ 39°	22°/ 35°	18°/ 29°	13°/ 23°

Le réflexe météo avant de partir
Par téléphone
3264
1,35 € l'appel, puis 0,34 €/mn.

Idées de séjour

Séjour court : 72h chrono

Jour 1 : matinée de mise en jambe sur la Corniche, pour gagner à pied le musée d'Art islamique. Visite et déjeuner au Café Ducasse. L'après-midi, farniente hôtelier et sortie vers 17h pour une immersion culturelle au Souq Waqif. Une glace chez Dolce Vita, les ruelles animées et colorées, dîner dans l'ambiance.

Jour 2 : matinée au musée d'Art contemporain Mathaf, déjeuner sur place ou au mall géant Villaggio, ou mieux encore au Golf Club. L'après-midi, découverte de la Pearl puis de Katara (concert, expo). Dîner dans les parages, pourquoi pas au Diplomatic Club, ou en format City dans le cadre hyper-trendy de l'hôtel W.

Jour 3 : excursion organisée vers la mer intérieure en s'arrêtant au village de pêcheurs d'Al Wakrah. Barbecue dans les dunes, retour vers la capitale et dîner en terrasse à la Cigale.

Séjour long : le Qatar en détail

Jour 1 : pour effacer la fatigue du voyage, matinée tranquille dans la fraîcheur du splendide musée des Arts islamiques, déjeuner au Café Ducasse sur place ou au Waqif à proximité. Après-midi douce à la piscine ou sur la plage de l'hôtel, promenade au soleil couchant sur la Corniche et dîner à la terrasse italienne du Sheraton, ou encore dans l'ambiance de l'Orangery devant La Cigale.

Jour 2 : matinée au musée d'Art moderne Mathaf, crochet éventuel par le mall géant Villaggio, déjeuner à la Pearl devant les yachts. Après-midi de farniente puis départ pour une soirée au Souq Waqif, au cœur des ruelles animées, d'échoppes en cafés-shisha. Dîner oriental au hasard de la rue ou bon gueuleton italien chez Dolce Vita.

Jour 3 : excursion dans le nord par une boucle de moins de 200 km via le fort de Zubarah, le rivage perlier et un bain sur la jolie plage du KM42. En fin de journée, escale photo sur la corniche d'Al Khor, nuit sur place au Sultan Resort ou retour sur Doha.

Jour 4 : excursion plein ouest en 4x4 à la découverte des paysages martiens de la péninsule de Ras Abrouq au nord de Zekreet. Pique-nique et baignade, repérage de Film City. Sur le chemin du retour, étape éventuelle au camélodrome de Shahaniyah. Dîner au Trader Vic's du Hilton et after au Sky View.

Jour 5 : départ matinal pour l'excursion grand sud en 4x4 au bord de la mer intérieure, que l'on atteint en 2 heures. Croisière auto dans les dunes, baignade et pique-nique. Retour calculé avant la nuit au Sealine Beach Resort, nuit sur place.

Jour 6 : journée de pur repos sur la belle plage et dans les piscines du Sealine, soins au Spa, promenade à dos de dromadaire, location de quads, Jet-Ski, bière glacée sous la paillote. Nuit sur place.

Jour 7 : sur le chemin retour vers Doha, arrêt-visite du quartier des pêcheurs de perles d'Al Wakrah, déjeuner poisson au Sharq Village ou poulet flambé chez Nando's, escale sur la barge Msheireb près du Sheraton et soirée élégante au Market du W ou chez Ramsay au St Regis.

Séjours thématiques

Séjour plage & nautisme

D'avril à fin novembre

Jour 1 : premier bain de mer au Beach Club de l'Intercontinental, le meilleur de la ville. L'après-midi, on va tester les installations voisines du Diplomatic Club et on s'offre une activité nautique.

Jour 2 : expérience d'acclimatation culturelle à la plage publique de Katara, monsieur en maillot et madame en short mi-long + bras couverts. Beaucoup d'activités de glisse, notamment pour les enfants. Déjeuner poisson sur place.

Jour 3 : raid sur la Pearl pour louer un mini-yacht chez Ronautica ou tenter le wakeboard. On rentre le soir rouge comme une écrevisse guadeloupéenne.

Jour 4 : choix du nord-est ou de l'ouest pour une excursion côtière et aventurière en 4 x 4. Bain exaltant au milieu de nulle part, au bout de la piste, face au sanctuaire protégé des îles Hawar.

Jour 5 : étape au Sealine Beach Resort, seule véritable auberge balnéaire du pays, puis tangente vers la mer intérieure pour se rouler dans les dunes et plonger. Attention à ne pas nager trop loin, les Saoudiens en face vous surveillent.

Séjour culturel

Jour 1 : attaquer le pays par l'Antiquité, donc visiter d'abord le quartier des pêcheurs de perles d'al-Wakrah, marcher sur la plage et se perdre dans le lacis des habitations traditionnelles à l'enduit gypsé. Filer au souq Waqif pour une expérience plus arabhollywoodienne mais super-ambiancée. Dîner au DamascaOne sur la terrasse en demi-lune, noyé dans la fumée sucrée des shishas.

Jour 2 : poursuivre la piste antique par une excursion nordique au fort de Zubarah, minuscule et bien retapé, pour infuser l'histoire héroïque des Qatari ayant renvoyé chez eux les Bahreïni sans gêne. Crocheter par le site des pétroglyphes près de Fuwairit, théâtre de mystérieuses gravures. Soirée à Katara, à vivre comme un atelier interculturel à ciel ouvert.

Jour 3 : consacrer la journée au musée de l'Art islamique de Pei et Wilmotte, il le mérite. Expos temporaires, collections permanentes, auditorium, riche boutique, Café Ducasse. Quatre heures sans s'ennuyer, à couper par la pause tarte fine au chocolat. En fin de journée, promenade dans le parc et expérience de l'effroi devant la sculpture monumentale de Serra.

Jour 4 : journée du design radical qui débute à Aspire Zone par les abords de la *Torch* d'Étienne Tricaud et les installations sportives de Roger Taillibert, se poursuit par Education City avec le musée d'Art moderne de Jean-François Bodin et le centre des conférences signé Arata Isozaki. Shopping au Lagoona au pied des Zig-Zag Towers, dîner conceptuel chez Jean-Georges au Market et soirée au Seven de Bernard Khoury.

Séjour sable

D'octobre à avril

Jour 1 : découverte de Doha la très urbaine avant de s'enfoncer dans le désert profond et paisible pour une immersion méditative et ressourçante (quoique les campeurs sont de plus en plus nombreux dans le désert du Sud…).

Jour 2 : direction plein sud vers Mesaieed, porte du désert, en faisant escale à al-Wakrah à 15 minutes de Doha par une voie rapide. Découverte du village traditionnel de pêcheurs de perles reconstitué. Visite de la mosquée Abu Manaratain. Vous pouvez aussi faire escale au marché au poisson, toujours très vivant. Déjeuner sur place de poisson frais. Reprenez la route pour aller dormir à Mesaieed.

Jour 3 : organisez votre escapade dans le désert avec un professionnel, c'est mieux : comme la mer ou la montagne, le désert est un environnement féerique mais qui peut être redoutable sans une connaissance de ses diktats. Vous pouvez camper sous la tente dans les dunes, faire des escapades en 4 x 4 et/ou en quad en faisant voler le sable. Paysages lunaires, sensations fortes et grande paix à la clé garantis ! Des événements avec spectacles sous la tente, stages de danse, des gastronomie, etc., sont organisés en saison.

Jour 4 : vous pouvez prévoir plusieurs jours dans le désert, mais il vous faudra tout de même en partir : moment déchirant, mais souvenirs plein la tête ! Doha n'est qu'à deux petites heures de route mais semble à des années-lumière…

© JEAN-NOËL LEBEAU

Chenal qui alimente la mer intérieure et qui, en son milieu, représente la frontière entre le Qatar et l'Arabie saoudite.

DÉCOUVERTE

Museum of Islamic Art.

© ISTOCKPHOTO.COM/PAULCOWAN

Le Qatar en 20 mots-clés

Al Mayassa

Patronne des musées, dotée d'un goût très sûr et d'une cassette familiale sans limites connues, la fille de l'Emir est la cheikha chic et choc. Qui peut contredire une demoiselle qui achète un Cézanne pour 180 millions d'euros ? Son crédo est également plaisant : « De nombreux pays arabes sont riches et pourtant leur population est pauvre. Il manque à tout cela une capacité d'innovation. Le Qatar veut être ce modèle de développement. »

Abaya

Voici la longue robe noire, généralement sobre, que les femmes enfilent par-dessus leurs vêtements avant de sortir dans les lieux publics de Doha. Parfois discrètement ornée de fils d'or, d'argent ou brodée de perles, l'abaya laisse entrevoir, au gré de la marche, des vêtements de dessous plus bariolés ou plus modernes.

Alcool

Le Qatar tolère la consommation d'alcool par les non-musulmans et notamment les touristes, qui peuvent se faire servir toutes sortes de rasades (vins, bières, apéritifs, liquoreux…) dans les hôtels. Les résidents doivent obtenir un permis auprès des autorités pour en acheter et en consommer chez eux. Quant aux visiteurs, ils ne peuvent pas se fournir chez le caviste et doivent se contenter des bars hôteliers très chers. Il est donc conseillé aux amateurs de faire quelques achats au Duty Free à l'arrivée à Doha, et ainsi d'entrer dans le pays avec leurs réserves. Attention, au volant, la tolérance d'alcool est de 0 g/l de sang !

Café arabe

On vous le proposera dans de nombreux hôtels dès votre arrivée, accompagné de dattes. Servi dans le Dallah, une cafetière à long bec, il est élaboré avec très peu de café (2 cuillères/litre) auquel on ajoute de la cardamome et parfois de l'eau de rose. Sa teinte est celle d'un thé clair. Son goût n'a rien à voir avec le café que l'on connaît. En geste de bienvenue, il est versé dans un gobelet sans jamais que celui-ci ne soit rempli.

Canicule

Trip hyperthermique de juin à septembre. Pour les expatriés, passer son premier été à Doha relève de l'épreuve initiatique, tant la chaleur est difficilement supportable (proche des 50 °C !) et s'accompagne de taux d'humidité importants, ce qui rend les balades à pied ou les repas en terrasse simplement impossibles. Durant cette période, le sable est brûlant, l'air extérieur se transforme en fournaise et les hôtels rafraîchissent leurs piscines car la température de l'eau dépasse les 35 °C !

Boutre

Embarcations traditionnelles en bois, ces anciens navires de commerce acheminaient biens et denrées jusqu'aux pays du Golfe et même jusqu'à Zanzibar. Si les cargos à moteur les remplacent désormais, ils sont toujours fabriqués pour l'attraction, les « dhows » participant au charme oriental des dîners-croisières. Les historiens rappellent qu'ils furent essentiels aux activités des pirates.

Chantiers

Innombrables, incontournables, quasi perpétuels, ils ponctuent le paysage urbain et frappent le visiteur dès son arrivée. Aux abords des routes comme de tous les quartiers, ils dressent leurs montagnes de grues et des colonnes infinies d'échafaudages. Omniprésents, ils offrent aux touristes un très curieux panorama : celui d'un pays en gestation, à l'œuvre, prêt à sortir des sables et imposer sa démesure au monde ! Pour trouver un peu de calme, partez au bord de la mer intérieure.

Chocolats

Les Qatariens sont dingues de cacao. Sous un climat propice à la fonte accélérée, l'exercice serait périlleux s'il n'était totalement maîtrisé. On achète dans les malls, chez les plus grands artisans, des pâtes et des truffes importées de Suisse, de Belgique et de France, on les place dans la boîte à gants climatisée de sa limousine, et le tour est joué.

Dromadaire

L'animal chéri des Qatariens, une évidence puisqu'il les a accompagnés dans les rudes années, quand personne ne s'intéressait vraiment à eux. Au marché aux animaux de Salwa Rd, on achète un bébé pour environ 5 000 QAR et un grand modèle à partir de 10 000, sans espérer à ce prix-là une voiture de course !

Élégance

Matin et soir, ils ou elles sont parfumés, cirés, manucurés, repassés, lumineux comme des sous neufs, n'élèvent jamais la voix, marchent lentement et semblent perpétuellement zen. En regard, nous sommes criards, la tête hirsute et à l'air, le jean douteux, et notre dernier séjour chez Vénus Beauté remonte à loin. Ils débutent leur âge d'or, nous l'achevons. Cette élégance qatarienne est facilitée par le bataillon de serviteurs qui accompagnent les familles locales : les mains ne font jamais la vaisselle.

Expats

Ils représentent environ 85 % de la population, ce qui rend les Qatariens ultra-minoritaires chez eux, et se subdivisent en trois groupes : Indiens, Pakistanais, Sri Lankais, Philippins et Chinois forment la main-d'œuvre (bâtiment, voirie, entretien, restauration, hôtellerie…) ; les Arabes, venus d'Egypte, de Jordanie, de Syrie, du Liban et de Palestine constituent la classe moyenne des cadres commerciaux et les catégories supérieures émergentes des médecins et des ingénieurs ; les Occidentaux, en contrat d'expatriation, occupent le haut de la pyramide sociale. Très en vue, les Arabes titulaires d'un passeport français ou britannique, à l'aise à tous les niveaux.

Francophilie

Une francophonie galopante grâce aux nombreux cadres libanais, égyptiens et maghrébins. On trouvera un interlocuteur dans tous les hôtels ou presque. Les Qatariens à responsabilités n'ignorent pas que l'Emir entretient des relations très étroites avec la France, notamment dans le domaine de la diplomatie culturelle et commerciale d'influence. Une proximité d'intérêts qui a débouché sur la création d'Oryx Fm, la seule radio locale en français du Golfe.

Henné

Quoi de plus joli sur la peau cannelle que ces arabesques teintes ? Les dames se font volontiers décorer les mains. Sur les carnations roses ou blanches, le résultat n'est pas le même, dira-t-on poliment. L'improbable rencontre du rituel du tatouage de surfeur et d'une pratique culturelle arabe produit parfois de jolies choses.

Hospitalité

Un trait culturel fort et vivant. Les Qatariens, s'ils fuient la promiscuité, souhaitent toujours la bienvenue à l'étranger. Ils veulent que vous vous sentiez bien, que vous aimiez leur pays. Ils sont fiers du développement accéléré de ces vingt dernières années. Mesurez cette attente, et ne la moquez jamais.

Liberté des femmes

Laissez au vestiaire les clichés sur le voile et admirez la discrète fantaisie, l'irradiante beauté et l'évident génie de ces femmes en noir, apparemment toutes pareilles et se révélant singulières. Le bbm (BlackBerry Messenger) en boucle live, ce sont, beaucoup plus que les hommes, d'ubiquitaires vestales.

© SHARMOTA - ISTOCKPHOTO

Dromadaires du Qatar.

Main

La droite, uniquement, pour manger quand on est au majlis assis au ras du sol. On se sert dans le premier plat à droite de son assiette, sans changer de plat ensuite. Ainsi coupait-on la main droite des voleurs, qui devaient subir l'humiliation publique de se nourrir avec la gauche, réservée à la toilette intime.

Petit personnel

Il n'entend que très rarement le mot « merci ». Il doit déjà se satisfaire de ne plus crever la faim au Bangladesh. On note ainsi des rapports client/serviteur dominés par l'esprit de caste. Le visiteur sera fidèle à ses propres valeurs, sans pour autant faire son syndicaliste. Dans un restaurant, une fraternisation excessive avec le serveur sera très mal vue. Votre remerciement pourrait même le surprendre. Supprimé il y a un demi-siècle, l'esclavage a été remplacé par un système assez opaque dans lequel les faibles n'ont accès à aucun ascenseur social. Ils travaillent pour très peu, subissent tous les caprices du patron et sont renvoyés vers leurs tropiques natales en cas de problème.

Qatarien

Douce schizophrénie, inévitable complexe de supériorité des terriens les plus riches, capables d'acheter à peu près tout mais vivant un difficile nomadisme identitaire. Qui suis-je, moi si fortuné, moi si fragile ? Pour solidifier le ciment social et culturel, la Qatar Foundation œuvre jour et nuit. Produit marketing bien vendu par la Cour et quelques élites internationales, le Qatar doit encore former ceux qui incarneront le miracle, ses hommes et ses femmes.

Renaissance

Un sentiment de culbute historique anime la société locale. Le passé perlier, douloureux, trimeur, s'efface des mémoires pour faire place à un présent conjugué au seul futur. Tout est en devenir, en transformation, en records à battre, en summum du meilleur du tiptop. En guise de légitimation, on prépare la mise en valeur de la cité enfouie de Zubarah, sur la côte ouest, qui sera le témoignage d'une grandeur passée à vivre en miroir des lumières à venir.

Tabous

Faciles à imaginer, pas besoin de faire un dessin ! La famille régnante et ses rivalités internes, l'expansionnisme chiite, les échanges avec Israël, le rôle du Qatar dans la géopolitque du monde arabe, le budget des achats d'armes, la prostitution des jeunes chinoises, les esclaves noirs d'antan, l'homosensualité.

Faire / Ne pas faire

- **Vous êtes dans un pays musulman**, votre attitude de visiteur doit en tenir compte sous peine de gros ennuis... Soyez particulièrement vigilant durant le ramadan. Il est bienséant de souhaiter bon carême à tous les autochtones que vous avez l'occasion de croiser, cela fait toujours plaisir et montre que vous êtes respectueux des traditions locales. À l'inverse, il serait malvenu de manger ou boire dans la rue durant le jour, avant la rupture du jeûne.
- **Les classes sociales sont rigides.** Les relations entre classes sont très codifiées. Difficile de comprendre d'emblée les règles sociales. Le mieux est, en tout cas, de gardez vos distances avec les employés. Pensez à gratifier les serveurs, chauffeurs de taxi, guides et autres personnes à votre service d'un pourboire, leurs conditions de vie sont souvent difficiles. Mais il serait souvent incompris par tous (en haut comme en bas) de sympathiser avec le petit personnel ou d'avoir une attitude trop amicale si vous êtes invité dans une famille qatari, de même dans les établissements les plus luxueux.
- **Les Qataris sont fiers**, éduqués et conscients de leur valeur, ne pas les prendre pour des «bédouins sans éducation». Leur adresser la parole ne anglais (ou en arabe bien sûr !), leur parler d'égal à égal, avec considération, voire humilité. Par contre, il est recommandé de ne pas prendre de photos des hommes en blanc et surtout des femmes en noir sans demander l'autorisation au préalable.
- **Respecter les lieux de culte**, l'islam en général, les imams en particulier, les fidèles toujours. Pensez à vous déchausser avant d'entrer dans une mosquée et ne pas prendre des photos durant la prière, même lorsque les fidèles prient dans la rue.

Survol du Qatar

GÉOGRAPHIE

La péninsule qatarienne, orientée dans le golfe arabique suivant un axe Sud-Nord, représente un des points avancés de la plaque arabique qui s'enfonce lentement sous la rive iranienne du Golfe. C'est un plat pays désertique (à peine 70 mm de pluie par an) de 11 437 km², soit la taille de l'Ile de France, du Vanuatu ou du Banc d'Arguin, soit deux fois le Cantal. Hormis l'anticlinal Dukhan-Umm-Bab dont la partie sud « culmine » à 103 m, nulle part l'altitude des reliefs ne dépasse 50 m et les dépressions sont souvent à quelques mètres au-dessous du niveau de la mer. Presqu'île sur la rive sud du golfe arabo-persique, frontalière de l'Arabie saoudite au sud, s'étirant sur 160 km de longueur, elle compte 80 km dans sa partie la plus large. Ses 563 km de côtes lui ont permis durant une longue période d'avoir pour principales ressources la pêche et les huîtres perlières. Le relief est uniformément plat, à l'exception d'une chaîne de collines en bord de mer à l'ouest (gisements pétroliers de Dukhan), de dunes de sables au sud et de falaises peu élevées au nord-est. Très sinueuses, les côtes sont composées d'une alternance de vastes baies appelés « Khor » en arabe et de paysages lunaires de roches érodées (« Ras » en arabe) ayant formé par endroits de petites criques. Les terres arables occupent 1,64% de la surface totale.

Sans les dunes de sable blanc du sud-est (autour de la mer intérieure), les formations rocheuses de l'ouest (mont Dukhan) et les falaises du nord (Fuwairit), le pays serait plat. Dans le centre de la péninsule, la mer s'est retirée de certains espaces, laissant derrière elle de vastes bassins naturels appelés « Riyadh ». Les plus fertiles sont ceux d'Al-Majidah, Al-Shahaniyah et Al-Sulimi. L'absence de relief se retrouve aussi dans les fonds marins, peu profonds. Il n'est pas rare de trouver d'immenses récifs ou des bancs de sable qui s'étendent sur plus de 50 km au large des côtes. En raison des dépressions créées par le retrait de la mer dans certaines parties de la péninsule, le Qatar est entouré de cuvettes salines, les Sabkha. Là poussent seulement des plantes aquatiques capables de résister, dans ce milieu particulièrement salé (mangrove, palétuvier). C'est principalement dans le sud, autour de la mer intérieure, que l'on trouve ces bassins peu profonds, entourés de terres surélevées. La mer y pénètre lors des grandes marées, puis s'évapore formant les marais salants. La chaleur très élevée finit par assécher ces étendues, laissant le sel se déposer sur les rochers et le sable imperméable.

CLIMAT

Doté du climat subtropical aride, on distingue deux saisons majeures au Qatar : l'hiver, tempéré, de novembre à mars, avec des températures tournant autour de 24 °C le jour et pouvant chuter jusqu'à 13 °C la nuit en ville, 8°C dans le désert. Mois les plus « frais » : janvier et février, où il fait en moyenne 15 °C le soir. Et l'été, chaud et humide, avec un mercure flirtant avec les 41 °C le jour et 29 °C la nuit. La température de la mer monte alors à 37 °C (contre 21 °C en hiver) et perd toute vertu rafraîchissante.
Les intersaisons, octobre-novembre et mars-avril, sont des périodes agréables, beaucoup moins étouffantes que l'été et très douces en soirée (autour de 26 °C en moyenne). Ces données varient quelque peu dans les zones désertiques où le différentiel jour-nuit est plus marqué. Une bonne polaire est essentielle pour les bivouacs en plein mois de janvier dans les dunes près de la mer intérieure ! Côté pluies, de très rares averses s'abattant de décembre à mars sans jamais dépasser les 18 mm par mois ! Des tempêtes de sable peuvent aussi survenir de façon sporadique entre mars et avril et destabiliser partiellement la vie quotidienne.

Une mangrove antipollution

Le Qatar étudie un projet de mangrove pour l'élimination du CO_2. Il s'agirait de lancer un processus d'élimination du carbone par des mangroves flottantes, une idée novatrice proposée par le bureau de l'Unesco de Doha. Dans un premier temps, l'opération consiste à développer des prototypes de mangroves flottantes pour mesurer leur capacité écologique à absorber le carbone, les polluants marins, ainsi que sa faisabilité économique. Les mangroves, qui peuvent stocker cinquante fois plus de carbone que les arbres des forêts tropicales et dix fois plus que ceux des forêts tempérées, absorbent 1,5 tonne de carbone par hectare et par an.

ENVIRONNEMENT – ÉCOLOGIE

Le Qatar entretient une relation compliquée avec l'environnement, et ce depuis la découverte du pétrole. Ce petit territoire, propulsé en 2 générations de la vie traditionnelle, en symbiose naturelle, à la société de consommation la plus agitée, peine à trouver un équilibre environnemental. La fameuse mention de « pays au plus fort taux de rejet de CO^2 par habitant » n'est pas un diplôme que les autorités mettent en avant. Avec l'évolution des techniques industrielles, la migration partielle vers l'électricité, la mise aux normes des rejets de sacs en plastique, des avancées seront accomplies. Pour l'heure, le chiffre record de 69 tonnes métriques d'émission de dioxide de carbone par personne, soit trois fois plus que les Etats-Unis, fait mal à la couche. Comme l'eau, si coûteuse à produire, avec là aussi une des plus fortes consommation du monde, aux alentours de 400 litres par personne et par jour. Toutefois une prise de conscience s'amorce et des campagnes de sensibilisation sont programmées autour des économies d'énergie et contre les pollutions. Il faut aussi citer un important projet autour de l'énergie solaire.

PARCS NATIONAUX

Les nécessités marketing du pays poussent à la déclaration officielle de quelques réserves naturelles, ornithologiques notamment. Celles-ci sont interdites d'accès aux visiteurs. Avec l'inclusion prochaine de certaines régions dans la liste du patrimoine mondial, on pourra considérer que la sanctuarisation territoriale est en marche. Seule « aire protégée » véritablement accessible, la péninsule de Ras Abrouq que nous explorons dans le chapitre « Zekreet – La route de l'ouest ».

FAUNE ET FLORE

Faune

Dans les zones désertiques, en particulier si l'on bivouaque du côté de la mer intérieure, on pourra, avec beaucoup de chance, apercevoir de petits mammifères comme le lièvre d'Arabie, le renard de Rüppell, le chat du général Margueritte (spahi à Laghouat), le hérisson d'Ethiopie dit « lion-du-désert », la gerboise, la gerbille, le daman. Moins timides, les chèvres et les dromadaires ! Pami les serpents, sur 57 espèces, on note la vipère des sables (*Psammophis schokari*), la vipère des pyramides et la vipère tapis. Chez les lézards, le plus grand est le varan du désert (*Varanus griseus*) qui peut atteindre 1 m de long ! On peut aussi apercevoir des agames à tête bleue ainsi que des « sand shrinks » qui ont pour caractéristique de s'enfouir dans le sable à la moindre vibration. Le Qatar compte également plusieurs variétés de geckos, ces adorables lézards dont les pattes pourvues de grosses ventouses leur permettent de grimper à la verticale sur des surfaces planes. Au chapitre des arachnides, le solifuge se déplace à 16 km/h en vous suivant sous le soleil, non

pas pour vous dévorer mais parce qu'il aime l'ombre. Sa taille peut dépasser largement celle d'une main.

L'oryx. La plus grande des antilopes arabes est considérée par l'UICN comme une espèce en danger, placée en liste rouge : sur une population mondiale estimée à 8 000 têtes, le Qatar en abrite plus de 1 300 dans les sanctuaires de Shahaniyah, Ushaijrij et Mazhabyah. Sa fourrure blanche, qui la protège contre le soleil, est ponctuée de zones plus sombres et presque noires au niveau des pattes, du thorax, de la queue et de plusieurs endroits de la tête. Mâles et femelles possèdent de longues cornes pouvant mesurer jusqu'à 90 cm de long ! Sa température corporelle peut atteindre les 45 °C, tandis qu'un système de « réfrigération » sophistiqué permet de refroidir le sang au niveau des cornes, avant qu'il n'alimente l'organe le plus fragile, le cerveau. Les reins de cette antilope sont capables de concentrer les urines, dont la consistance ressemble à celle du miel ! Omniprésent par le passé, l'oryx arabe n'existe malheureusement plus à l'état sauvage, mais évolue dans des espaces protégés. Les autorités qatariennes en ont fait un emblème national : son profil orne les jets de Qatar Airways et la radio francophone de Doha porte son nom. On pourra les approcher, dans le cadre d'une excursion organisée, au centre Al Maha d'As Shahaniyah.

Les oiseaux (250 espèces), migrateurs ou non, sont nombreux près des côtes, en particulier dans le secteur d'Al Khor : aigrettes, pluviers, spatules, ibis, grèbes, hérons, cormorans, canards, aigles tachetés, chevaliers bargettes, gravelots mongols. Le désert est moins prolifique, mais compte quelques variétés intéressantes, comme la paruline à gorge jaune, le sirli du désert, la courvite isabelle, la moinelette à front blanc.

En mer, autour des récifs de corail de la côte, on peut voir un grand nombre de poissons (240 espèces), des plus minuscules aux grands marlins, raies manta et même requins-baleines ou encore des tortues. Attention aux méduses et aux poissons-pierre, très venimeux. On y trouve également de nombreux mammifères marins, dauphins, baleines, dugongs.

Dugong, qui es-tu ?

Le dugong est le seul membre de la famille des siréniens à fréquenter les zones marines. Il occupe notamment les eaux côtières de l'Indo-Pacifique d'au moins 37 pays et territoires de la zone tropicale et subtropicale, de l'Afrique de l'Est aux Vanuatus, entre 26 et 27° nord et sud de l'équateur. Au Qatar, il navigue en père peinard dans les eaux entre Zekreet et les îles Hawar. Le dugong a un corps fuselé, beaucoup plus que chez les lamantins. Le critère morphologique qui le distingue surtout est la présence d'une queue très proche de celle d'un cétacé. Elle contient deux lobes distincts et une encoche médiane nette. Par ailleurs, la partie postérieure est compressée latéralement formant un pédoncule également proche de celui des cétacés. L'espèce se caractérise par une pigmentation grisâtre, plus prononcée sur la partie supérieure de l'animal et blanchâtre sur la partie ventrale. De plus, le corps est parcouru par des poils de manière assez éparse. Le dugong a une tête massive, latéralement compressée et pourvue de lèvres très développées. Les narines, doubles en l'occurrence, sont situées à l'avant supérieur de la tête. La taille moyenne des adultes est de 3 mètres, pour un poids de 400 kg. A la naissance, les jeunes mesurent entre 1 et 1,5 mètres et pèsent environ 20 kg. L'espèce se nourrit principalement de phanérogames, notamment des genres Halodule et Halophila. La consommation d'algues marines est plus rare et serait corrélée avec des périodes de rareté des phanérogames. Le comportement du dugong est typiquement individualiste. L'étude des mouvements de cette espèce suggère que sa distribution à fine échelle est fortement liée aux marées et à leur amplitude. Dans les zones de son aire de répartition où la température de l'eau est plus faible, des mouvements saisonniers à quotidiens peuvent s'effectuer. Question pour un champion, quel est son cri ? Le barbarouffement.

Par Gasparine Garrigues, avec l'Observatoire des mammifères marins, Mamoudzou

Flore

On trouve dans la région une flore indigène dominée par des espèces communes, comme l'*Acacia arabica* (l'acacia), l'*Halopeplis perfoliata*, l'*Anabasis setifera* et la *Salsola baryosma*. De nombreuses plantes résistantes au sel, que les botanistes appellent halophytes, viennent rompre la monotonie apparente du désert. Elles incluent la *Salsola imbricate*, le *Zygophyllum mandavillei* et le tamaris. Plusieurs herbes, comme le *Panicum turgidum*, le *Pennisetum divisum* et le *Haloxylon salicornicum*, poussent également dans certaines étendues.

Le palmier dattier. *Phoenix dactylifera* est indissociable des régions arides. Pendant des décennies, il a contribué à l'alimentation des peuples du désert, mais aussi à de multiples usages pratiques : son bois servait à la construction des bateaux, tandis que ses feuilles étaient transformées en paniers, matelas, jouets, et étaient employées également à l'édification des maisons. De nos jours, la production du palmier dattier est une véritable industrie et son fruit est l'un des seuls produits agricoles qatariens exportés : avec 3 millions de tonnes, le pays est le 20e producteur mondial. La datte, bien meilleure dégustée fraîche et moelleuse (*tamar*) que séchée, est d'ailleurs connue pour ses vertus nutritives, riche en protéines, vitamines et minéraux (3 000 kilocalories par kilo). Assez peu exigeant, le palmier dattier supporte tout type de sol (même sablonneux et salin). Mais il met plusieurs années à donner des fruits et nécessite une pollinisation manuelle. Par ailleurs, il a besoin d'un arrosage minimal mais régulier pour s'épanouir.

Sidr : les épines du Christ

« Alors Pilate prit Jésus, et le fit battre de verges. Les soldats tressèrent une couronne d'épines qu'ils posèrent sur sa tête, et ils le revêtirent d'un manteau de pourpre. » Evangile de Jean.

Du logo de la Qatar Foundation aux paysages qatariens en passant par le somptueux design extérieur du National Convention Centre, l'incontournable Sidr fait figure d'arbre national. Connu depuis des temps immémoriaux, utilisé dans l'Egypte pharaonique, mentionné dans le Livre des trois grandes religions monothéistes, le *Ziziphus spina christi* est ce jujubier qui aurait fourni les épines de la couronne du Christ. Considéré comme un arbrisseau à feuillage caduc, son port est érigé, à la ramure grêle en zig-zag, pourvue d'épines acérées. Composés de trois noyaux soudés, ses fruits sont jaunes. Nicolas Mésaritès, garde des trésors des chapelles du Sacré Palais de Constantinople vers 1200, pouvait l'observer quotidiennement : « Elle n'est pas rude d'aspect, ni blessante ou pénible au contrat et, si l'on obtient de la toucher, elle n'est que souplesse et douceur. Ses efflorescences ne ressemblent pas à celles des haies clôturant les vignes qui, comme les voleurs le font par leur rapines, tirent à elles le bord de la tunique et sa frange, ou parfois même écorchent et blessent la cheville du promeneur qu'elles accrochent et ensanglantent de leurs piquants féroces : non, certes, nullement, mais elles sont comme les fleurs de l'arbre à encens, qui ont à leur naissance l'aspect de pousses minuscules, comme les chatons de l'osier, comme des bourgeons qui paraissent. » En 1238, Byzance est gouvernée par Baudouin de Courtenay, un empereur latin. En grande difficulté financière, il décide de mettre les reliques en gage auprès de banquiers vénitiens pour en obtenir des crédits. Saint Louis, roi de France, intervient alors et dédommage les Vénitiens. Le 10 août 1239, le roi, suivi d'un brillant cortège, accueille vingt-deux reliques à Villeneuve-l'Archevêque. Le 19 août 1239, la procession arrive à Paris ; le roi délaisse alors ses atours royaux, endosse une simple tunique et, pieds nus, aidé de son frère, porte la Sainte Couronne jusqu'à Notre-Dame de Paris avant de déposer l'ensemble des reliques dans la chapelle du palais. Pour les conserver, il édifie un reliquaire à leur mesure : la Sainte Chapelle.

Durant la révolution française, les reliques seront déposées à la Bibliothèque nationale. Suite au Concordat de 1801, elles seront remises à l'archevêque de Paris qui les affectera au trésor de la cathédrale Notre-Dame de Paris le 10 août 1806 où elles se trouvent toujours aujourd'hui. Précieusement conservée, la sainte Couronne d'épines (ainsi qu'un morceau de la Croix et un clou de la Passion) est présentée aux fidèles chaque premier vendredi du mois à 15h, chaque vendredi de Carême à 15h et le vendredi saint de 10h à 17h.

Durant plus de trente ans, les fouilles cofinancées par le Qatar et le ministère français des Affaires étrangères furent essentielles à la meilleure connaissance – et pour ainsi dire à la «découverte» – de ce pays. Grâce aux documents confiés au PF par l'ambassade de France à Doha, nous avons fait une large place aux travaux des spécialistes français, des scientifiques de l'ombre habitués à creuser en plein soleil ! Tirés de l'oubli et de la confidentialité, leurs textes sont, dans ce guide, soumis pour la première fois au grand public des voyageurs. Désormais interrompues, les fouilles françaises laissent la place aux chercheurs d'autres nations. En 1982, le responsable de l'époque, Jacques Tixier, écrivait : «La plus ancienne occupation de la péninsule reste la plus mystérieuse : les pointes pédonculées sur lame, taillées vers le septième millénaire, n'ont d'équivalents connus que très loin vers le nord-ouest. Le sens de cette relation, le but des installations de ces groupes à Qatar sont encore inconnus, car ils ne nous ont laissé que des ateliers de taille. En revanche, nous pouvons reconstituer précisément la vie des hommes du cinquième-quatrième millénaire dans la baie de Khor : leur activité de taille du silex, de ramassage des coquillages, de production de poissons pour séchage et transport, leurs activités domestiques. Leur relation avec la Mésopotamie obéidienne, dont ils représentent la zone d'influence la plus méridionale, est indiscutable et probablement dans le sens nord-sud. Île, puis péninsule, le Qatar a bien participé au déroulement de la très riche histoire préhistorique du Moyen-Orient, même si son sol ne porte pas trace d'architecture monumentale.»

Conclusions de la Mission archéologique française

Les implantations de la période abbasside

Le Golfe était une des voies importantes pour le commerce vers le sud de l'Arabie, l'Afrique de l'Est, l'Inde et la Chine, en parallèle à la voie de la mer Rouge, avant même l'avènement de l'Islam. Durant le Ier siècle de l'Islam, les mouvements commerciaux dépendent des rivalités au sujet du contrôle des territoires maritimes. Lorsque la ville côtière de Basra (actuelle Bassorah) est fondée en 638, puis la ville de Kufa, l'extrémité nord du Golfe devient non seulement un centre de transit important mais également une base militaire permettant la conquête de la Perse. Durant cette même période, les deux rives du Golfe sont sous contrôle de la dynastie Omeyyade. Le transfert de la fonction de capitale de Damas à Bagdad, sous les Abbassides, renforce à cette période l'intérêt pour le Golfe et ses pays frontaliers (milieu du VIIIe siècle).

Les cartes et la littérature technique maritime apparaissent dans le monde islamique dès le IXe siècle, mais nous ne connaissons que le nom des auteurs ; les œuvres sont perdues. Les relations des voyageurs (commerçants, marins ou patrons de navire) comme la relation de la Chine et de l'Inde, rédigée en 851, ou le supplément à la relation de la Chine et de l'Inde, rédigée au Xe siècle, ne concernent que les expéditions proprement dites et non la description de la navigation autour de l'Arabie. On connaît les sources littéraires comme *Les mille et une nuits* avec *Les voyages de Sindbad*, mais il est cependant indispensable de se tourner vers les géographes arabes. Les sources mentionnent une région très large du Golfe sous le dénominatif de Bahreïn qui regroupe une aire géographique comprenant les actuels Qatif, 'Uqair (villes sur la côte orientale de l'Arabie saoudite), l'île de Bahreïn elle-même et Qatar. Il est par conséquent difficile de faire la part des informations concernant exclusivement l'actuel émirat de Qatar. La notion de territoire administratif avec des limites géographiques est « mouvante » car liée fortement, durant ces périodes, à la population nomade installée et aux territoires tribaux qui peuvent fluctuer suivant les parcours tribaux et leurs rivalités.

Le temps de l'islam

Lors de la conversion des tribus de l'Arabie à la religion musulmane (632 apr. J.-C.), le prophète Muhammad reçoit plusieurs délégations représentant le Bahreïn. Cette région est également notifiée à cette période dans les textes car la communauté chrétienne sassanide, avec son chef al-Mundhir al-Sawa, se convertissent à l'Islam. Le gouverneur arabe représentant de Muhammad, al-'Ala' ibn al-Hadrami, est le responsable de la collecte des impôts d'une partie de la communauté, celle qui n'est pas convertie à la nouvelle religion.

Chronologie

- **50 000 ans :** premières traces d'occupation humaine.
- **5 000 av. J.-C :** contacts avec la culture mésopotamienne d'Obeïd.
- **IXe siècle :** période abbasside attestée à Murwab par les archéologues français.
- **XVIe siècle :** fréquentation des navires portugais et bientôt des forces ottomanes.
- **1732 :** les Bani Utbah (Al Khalifa) quittent le Koweït et s'installent près du banc perlier de Zubarah.
- **XVIIIe siècle :** développement des villages perliers de la côte nord.
- **1782 :** bataille de Zubarah entre les Al Khalifa et les Perses.
- **1783 :** les Al Khalifa prennent le contrôle de l'île de Bahreïn.
- **1820 :** les Anglais signent un accord avec les cheikhs du Golfe pour faire stopper les actes de piraterie.
- **1821 :** les Anglais bombardent le site de Doha en signe de mécontentement face aux pirates.
- **1867 :** les Bahreïnis attaquent et pillent Al Wakrah.
- **1868 :** les Anglais mettent de l'ordre et annoncent qu'ils reconnaissent Cheikh Mohammed comme le représentant des tribus de la péninsule.
- **1872 :** Jassim, fil de Mohammed, accepte une forme de tutelle sécuritaire des Ottomans, dans l'espoir de consolider son propre pouvoir face aux « rebelles » pro-bahreïnis de la tribu Naim de Zubarah.
- **1878 :** Cheikh Jassim (ou Qassim) et son frère Ahmed détruisent Zuburah pour mettre un terme au pouvoir irrédent des Naim. Les Anglais désignent les Al Thani comme leurs interlocuteurs pour le territoire. Le 18 décembre (1878) est aujourd'hui la fête nationale.
- **1893 :** le climat se gâte avec le parrain turq qui veut faire arrêter Jassim. Celui-ci, bien qu'octogénaire, lève son peuple et écrase les Ottomans à Wajbah près de l'actuelle Doha. Il devient le père d'une nation en devenir.
- **1916 :** Abdullah, fils de Jassim, se place sous protection britannique. Par ce traité, les Anglais exigent la fin de l'esclavage et des pratiques de piraterie. Le cheikh, faiblement armé, demeure sous la menace des Saoud et décide d'embrasser le wahhabisme.
- **1935 :** Abdullah accorde aux Britanniques une concession sur 75 ans pour la recherche du pétrole sur la côte ouest.
- **1936 :** Bahreïn revendique la souveraineté des îles Hawar, qui leur sera confirmée définitivement par la Cour internationale de justice en 2001.

© ISTOCKPHOTO.COM/PAULCOWAN

Chameaux dans le désert du sud du Qatar.

© DARREN BAKER – FOTOLIA

Faucon.

- **1937 :** les Naim pro-Bahreïnis réclament le contrôle de Zubarah ; le Cheikh les écrase.
- **1938 :** les premières gouttes d'or noir sortent du puits de Dukhan.
- **1949 :** premières exportations de pétrole depuis le port en eau profonde de Messaieed. Abdullah cède le pouvoir à son fils Ali.
- **1954 :** les Britanniques administrent les finances du territoire et choisissent les 42 premiers employés qatariens de la fonction publique.
- **1956 :** souffle distant du panarabisme, quelque 2 000 manifestants qatariens manifestent contre le pouvoir d'Albion, réclamant leur part du développement.
- **1960 :** Ali abdique et cède le pouvoir à son fils Ahmad, qui, comme son père, passe beaucoup de temps dans sa villa suisse ou en vacances.
- **3 septembre 1971 :** indépendance du Qatar.
- **1972 :** Le Premier ministre Khalifa, cousin de Cheikh Ahmad, le dépose et entame un règne consacré au développement social et économique.
- **1995 :** Hamad, ministre de la Défense, dépose son propre père Khalifa.
- **1996 :** naissance et essor formidable de la chaîne télévisée Al-Jazeera (en arabe).
- **2001 :** la Cour internationale de justice tranche le vieux différent territorial, accordant les Hawar à Bahreïn et confirmant que Zubarah appartient bien au Qatar.
- **2003 :** une femme entre au gouvernement, au portefeuille de l'Education.
- **2005 :** entrée en vigueur d'une nouvelle constitution, adopté par référendum en 2003.
- **2005-2007 :** Siège au Conseil de sécurité des Nations unies.
- **2006 :** Doha organise les Jeux asiatiques.
- **2011 :** l'aviation qatarienne participe aux opérations de l'Otan en Libye. Ce nain du Moyen-Orient tire les ficelles et mène le bal de la « transmission démocratique » dans le monde arabe tout en favorisant les mouvements islamistes sunnites.
- **2011 :** le Qatar rachète le PSG et se porte acquéreur d'une grande partie des droits de retransmission de la Ligue des champions jusqu'en 2015.
- **2012 :** un incendie au mall Villaggio fait une vingtaine de morts, soulignant des défaillances dans le système de sécurité.
- **2013 :** le 25 juin 2013, l'émir Hamad ben Khalifa al-Thani abdique en faveur de son fils, Tamim ben Hamad al-Thani, 33 ans, deuxième fils de l'émir et de cheikha Moza, sa deuxième épouse.
- **2014 :** inauguration du nouvel aéroport international de Doha.
- **2019 :** mise en service partielle des lignes de métro de Doha (achèvement des travaux prévu en 2026).
- **2022 :** il est prévu que le Qatar accueille la Coupe du monde de football.

Le Qatar aux Qatariens !

« L'économie pétrolière va contribuer à l'émergence d'une conscience identitaire qatarie au sein du faible pourcentage d'actifs nationaux. Ces derniers, anciens pêcheurs de perles, nomades ou esclaves qui travaillaient pour les familles marchandes, seront partie prenante des grèves organisées au sein de la compagnie pétrolière Qatar Petroleum entre 1951 et 1956. Les familles marchandes, dont les Al Misnad, issus de la tribu Al Muhannadî, parties contractantes de la compagnie, mais aussi détentrices d'esclaves, font cause commune pour s'opposer à la compagnie pétrolière qui emploie massivement une main-d'œuvre expatriée affluant en provenance du monde arabe et plus tard du sous-continent indien. »

Fatiha Dazi-Héni, *Monarchies et sociétés d'Arabie* (éd. Presses de Sciences-Po).

La poésie omeyyade fait état du Qatar et Yaqut cite en référence un vers de Djarir qui commente des luttes tribales au tout début de la période islamique (milieu du VII[e] siècle-début du VIII[e] siècle).
Au début du VIII[e] siècle, deux fractions de la tribu 'Abd al-Qays, les Djahima bin Awf et les Muharib, qui détiennent le port d'Uqayr, occupent cette région. Elles se partagent la province de Bahreïn avec une fraction rivale de la tribu des Tamin, les Sa'ad. C'est une période de sédentarisation durant laquelle sont fondées les agglomérations de Qatif et al-Hasa. Après la révolution des Qarmates (899-1076), une nouvelle dynastie des 'Abd al-Qays, les 'Uyunides, règne sur ce territoire provincial jusqu'en 1245.
Le Livre des routes et des royaumes d'Ibn Khurdadhbih est la première source arabe en prose qui fasse mention du Qatar en indiquant brièvement qu'il constitue une des étapes de la route reliant Bassorah à la province d'Oman (milieu du IX[e] siècle). Le port de la province de Bahreïn est considéré comme étant le « port » desservant Oman, l'Inde et la Chine. Lors de la collecte des impôts de cette région, les termes de Bahreïn, Rumaila, al-Khatt sont répertoriés comme districts, aucune information ne vient donner des limites géographiques à ces données fiscales.

À la même période, al-Hamdani cite la péninsule dans une liste de localités d'Arabie et il en fait une étape sur la route longeant la façade est de la péninsule arabique. Seul al-Hamdani, parmi les géographes arabes, signale qu' « une mer s'appelle Qatar, dans le district de Bahreïn ». Quant à Ibn Hawkal (fin du X[e] siècle), il fait une brève allusion aux pirates de la province de Bahreïn. Enfin, son contemporain al-Mas'udi indique que les eaux qui entourent la péninsule contiennent des perles.

La péninsule du Qatar

La péninsule du Qatar n'apparaît sur les cartes marines européennes que dans la première moitié du XIX[e] siècle. Le nom de la région, en revanche, émerge précocement. Comme le précise Xavier Beguin Billecocq, historien et orientaliste, « on a retrouvé à Ur et Larsa des archives de marchands spécialisés dans le commerce avec la cité de Dilmun, datant des XIX[e] et XVIII[e] siècle av. J.-C.
Ces textes évoquent une région formée d'une longue façade maritime, d'îles ainsi que d'une grande péninsule nommée Kutara qui pourvoyait les royaumes mésopotamiens en perles fines, en bois, en pierres précieuses, en cuivre et en diverses marchandises ».
Du VII[e] au V[e] millénaire av. J.-C., la côte qatarienne est intégrée au bassin de civilisation sud-mésopotamien, comme en témoignent des poteries trouvées autour de Mesaieed, ce qui révèle des liens avec la culture d'Obeïd, florissante du sud de l'actuel Irak au nord du golfe Persique. La région connaît l'influence de toutes les grandes civilisations qui marquèrent l'Orient ancien, des Perses achéménides aux civilisations alexandrine, séleucide, puis à nouveau perse avec les Sassanides. « L'Empire romain, souligne Xavier Beguin Billecocq, s'étendit jusqu'à Térédon, l'actuelle Bassorah, connectant les routes caravanières de l'Arabie Heureuse, *via* la côte du golfe Persique, avec Babylone, Damas et l'Europe. Au II[e] siècle apr. J.-C., la carte du géographe Claude Ptolémée mentionne la ville de Catara. » À la période islamique, le Qatar noue des liens solides avec le califat de Bagdad. On trouve d'ailleurs à Murwab, près de Zubarah, les vestiges d'un fort abbasside.
« Ce sont les grandes découvertes qui contribuent à exposer la région au contact direct et pérenne des Européens. En 1498, les Portugais passent le cap de Bonne-Espérance : la route de Calicut, en Inde, leur est ouverte. En 1507,

ils sont à Ormuz, à l'entrée du golfe Persique, qu'ils dominent pendant un siècle et demi », rappelle Xavier Beguin Billecocq.
L'hégémonie portugaise n'est remise en question qu'à partir de 1622, lorsqu'une coalition anglo-persane déloge les occupants d'Ormuz. Mais le grand jeu continue, sur terre, avec la présence de l'Empire ottoman, qui revendique une suzeraineté sur la péninsule qatarienne, et sur mer, avec la présence des marines hollandaise, puis anglaise.
Si les cheikhs exercent la réalité du pouvoir sur les habitants de la péninsule, l'Empire britannique, soucieux de maintenir la sécurité maritime sur la route de l'empire des Indes, impose en 1820 aux tribus de la côte un traité général de paix. Cet acte fondateur, qui donne naissance à l'appellation de « Côte de la Trêve », marque le début de l'hégémonie anglaise dans le golfe Persique.
Au Qatar, c'est avec l'Empire britannique que Cheikh Muhamad ben Thani, un homme de grande influence qui est parvenu à rassembler les tribus autour de sa personne, signe en 1868 un traité le désignant comme souverain légitime du Qatar. La bataille d'al-Wajbah, gagnée peu après sur les troupes ottomanes par son fils Cheikh Jassim (ou Qassim) ben Muhammad, marque un tournant décisif dans l'histoire du pays.
Les années 1930 introduisent une rupture profonde dans l'équilibre de la société qatarienne précipitée par le déclin du commerce perlier, du fait de l'introduction des perles de culture japonaises. La nouvelle ressource, le pétrole, est découverte sur la côte ouest, près de la ville de Dukhan en 1938, mais l'exploitation se trouve stoppée par le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale.
Ce n'est qu'avec le début de l'exportation pétrolière, à partir de 1949, que le Qatar peut s'engager dans un programme de développement accéléré. Confronté en 1968 à l'annonce du retrait britannique du golfe Persique, le Qatar envisage un temps d'intégrer une fédération des émirats du Golfe, avant de se doter en 1970 d'une Constitution provisoire, qui en fait un État indépendant le 3 septembre 1971.

La saga des Al Thani

« Les al-Thani n'ont dominé le Qatar qu'au début du XXe siècle grâce à l'aide précieuse de la puissance britannique », écrit la politologue Fatiha Dazi-Héni dans *Monarchies et sociétés d'Arabie*, l'ouvrage essentiel pour comprendre le Qatar d'aujourd'hui. « Jusqu'en 1867, la péninsule du Qatar constitue une dépendance du Bahreïn. Avant de s'installer définitivement au Bahreïn, la dynastie al-Khalifa s'était fixée à Zubarah, en 1766, au nord-ouest de la péninsule qatarienne, où elle exerçait son autorité sur une partie de la grande tribu des al-Na'im. Suite à d'incessantes oppositions de la population qatarienne installée à Doha et à al-Wakra, les al-Khalifa décident de lancer une vaste attaque navale, violant les termes du traité conclu avec les Britanniques. Ils forcent alors ces derniers à s'interposer en concluant un accord obligeant les deux parties à recourir aux autorités britanniques en cas de litige. Par cet accord, les Britanniques reconnaissent de manière implicite l'autorité de Cheikh Muhammad ben Thani qui devient, dès lors, le fondateur de la dynastie al-Thani. Son fils, Qasim ben Muhammad (1876-1913), lui succède.
« Tentant d'affirmer davantage son autonomie vis-à-vis du Bahreïn, il accorde à la Sublime Porte de poster une garnison à Doha. Puis, comprenant qu'Ibn Saoud étend activement son influence, depuis qu'il a reconquis Riyad en 1902, il se rapproche de lui. Pour sceller cette nouvelle amitié, il décide même d'adopter le message religieux wahhabite propagé par les *ikhwan* placés sous les ordres d'Ibn Saoud. Ce n'est qu'en 1916, avec l'accord signé entre Cheikh 'Abd Allah ben Qasim (1913-1949), petit-fils du fondateur de la dynastie, et le gouvernement britannique des Indes que le Qatar est placé sur un pied d'égalité avec les autres principautés et que Cheikh 'Abd Allah est officiellement reconnu comme dirigeant indépendant au Qatar (par cet accord, le Bahreïn se voit dépossédé de son autorité sur la rive est de la péninsule qatarienne). Cependant, les al-Thani connaissent des difficultés pour s'imposer en tant qu'autorité centrale sur le petit territoire de la péninsule, en raison des divisions internes à leur grande famille. Elles obligent Cheikh 'Abd Allah, tout au long de son règne (1913-1949), à remettre la souveraineté de son territoire entre les mains du gouvernement britannique pour s'émanciper des siens.
« Au début du XXe siècle, le Qatar se limite à quelques villages très pauvres et son économie repose essentiellement sur l'industrie des perles. Sa population ne dépasse pas 27 000 âmes en 1907. Elle se compose majoritairement de tribus sédentaires où dominent vingt-cinq clans, auxquelles s'ajoutent quelques tribus nomades.

La population est pour l'essentiel sunnite, dont un foyer de sunnites arabes d'origine iranienne, appelés encore les *hawâla* (environ 500) et de chiites perses (près de 450). La caractéristique de cette population qatarienne concentrée à Doha et à al-Wakra est sa grande mobilité, car même les tribus depuis longtemps sédentarisées se déplacent fréquemment, avec pour conséquence politique d'affaiblir la capacité de la famille al-Thani à asseoir son contrôle sur la population. Cette réalité socio-politique, ajoutée à un secteur commercial très restreint, explique l'absence de cohésion des familles marchandes qatariennes, contrairement à celles de la cité-transit de Koweït, qui forment une véritable classe marchande. « À la fin des années 1920, la crise de l'industrie perlière causée par la concurrence japonaise tue l'économie locale. Les effets deviennent dramatiques avec l'embargo décidé par le Bahreïn en 1937. Au cours de la même année, les Britanniques commencent à prospecter, afin de découvrir des gisements pétroliers à Zubarah, zone revendiquée par le Bahreïn pour des raisons historiques et par l'émir du Qatar, du fait de son inclusion dans la péninsule qatarienne. Bien que le pétrole soit découvert au Qatar en 1938, la Seconde Guerre mondiale le prive de son exploitation. Ce n'est qu'en 1949 que le pétrole qatarien est exporté, alors que Doha s'est vidée de près de la moitié de ses habitants, suite à la grave crise économique et aux effets dévastateurs de l'embargo bahreïnien. À la veille de la commercialisation du pétrole, conclut Fatiha Dazi-Héni, cet exode massif laisse la famille régnante al-Thani en pleine possession du destin de la cité, malgré la persistance des dissensions qui l'habite, et qui se manifesteront jusqu'à une période très récente avec la prise du pouvoir par Cheikh Hamad ben Khalifa al-Thani, qui évince son père du trône en juin 1995. »

Suivirent une quinzaine d'années de politique d'investissements frénétiques et d'un activisme diplomatique qui a sorti de l'anonymat cette presqu'île du golfe Persique. Plus personne n'ignore désormais le Qatar et nombreux sont ceux qui succombent à ses monts d'or, sans scrupules ou presque, et ceci dans des domaines variés, de la religion aux sports en passant par l'art.

Le nouvel émir, fils de l'émir

En juin 2013, l'émir Hamad ben Khalifa al-Thani, en transmettant le pouvoir à son fils, le jeune Tamim ben Hamad al-Thani, âgé de 33 ans, qui gérait jusque-là la stratégie sportive de l'émirat, fait le buzz. Tamim devient le plus jeune chef d'État du monde arabe. Le duo de choc de la politique internationale tapageuse de l'émir Hamad et de son Premier ministre Hamad ben Jassem al-Thani (« HBJ ») est révolu. Si l'on avait applaudi dans un premier temps l'aide apportée par l'émirat aux révolutionnaires du printemps arabe, rapidement ont été mis en avant les dangers de cette emprise et des accointances islamistes suspectes.

Aujourd'hui, le Qatar, qui revendique son ouverture à l'extérieur, entend poursuivre sa politique internationale tout en conservant ses traditions à l'intérieur. Poser des pions de Tunis à Paris, en passant par Damas, mais garder sa souveraineté chez lui : une politique directement héritée du père que le fils entend poursuivre, même si le sourire est doux et la maîtrise de la langue française parfaite, deux atouts pour se positionner dans les cités de nos banlieues comme dans les étages de nos hôtels de luxe.

Politique et économie

POLITIQUE

Serment soit fait par Dieu qui bâti les cieux.
Serment soit fait par Dieu qui donna la lumière
Qatar toujours demeurera libre.
Purifié par l'âme des hommes sincères.
Prends les ancêtres pour modèles.
Et marche guidé par le Prophète. En mon cœur
Qatar est épopée de gloire et dignité.
Qatar est la terre des pionniers. Qui nous protègent dans l'adversité.
S'ils peuvent se faire colombes en temps de paix.
En guerriers ils se muent à l'heure du sacrifice

Hymne de l'Etat du Qatar adopté le 7 décembre 1996, lors de l'accession au trône de Son Altesse Cheikh Hamad Bin Khalifa Al Thani, Emir du Qatar.

Structure étatique

L'émir, Cheikh Hamad ben Khalifa al-Thani, a tenu les rênes du pouvoir du 27 juin 1995 au 25 juin 2013, date à laquelle il a cédé sa place à son quatrième fils Cheikh Tamim ben Hamad al-Thani, 34 ans. Il va sans dire que son influence reste importante, de même que celle de sa seconde épouse, Cheikha Moza Al Misnad, mère du nouvel émir et très dynamique présidente de la Fondation du Qatar, chargée de l'ensemble des questions de formation et de recherche du pays. Cheikha Moza reste la première dame incontestée du pays. Toutefois le nouvel émir entend tourner la page. Première mesure : la destitution de Cheikh Hamad ben Jassem bin Jabor al-Thani, Premier ministre et ministre des Affaires étrangères du Qatar, directeur général de la Qatar Investment Authority (le fonds souverain du Qatar). Une petite révolution au sein de l'émirat. Le nouveau Premier ministre, Abdallah ben Nasser al-Thani est l'ancien ministre d'État chargé des Affaires intérieures. Cousin éloigné de l'ancien émir, il a dirigé le département des forces spéciales de sécurité. Au poste de chef de la diplomatie, l'ancien numéro 2 des Affaires étrangères, Khaled al-Attiya, 46 ans. À la tête de l'économie, le prince Tamim, ex-directeur général de la chaîne satellitaire Al-Jazeera, Ahmed ben Jassim. Une nouvelle équipe jeune et entreprenante qui doit faire ses preuves et surtout faire face à un contexte local tendu. L'islamisme politique, longtemps fer de lance de l'émirat, n'a plus bonne presse dans la zone… Le nouvel émir poursuit quoi qu'il en soit un virage déjà négocié et amorcé par son père. Rappelons que Cheikh Hamad ben Khalifa al-Thani, dès son arrivée au pouvoir, s'était engagé dans un processus progressif d'ouverture politique. La censure sur la presse écrite et audiovisuelle a été levée en 1995. Une constitution, adoptée en avril 2003, est entrée en vigueur en 2005. Jusqu'à présent nommés, les 45 membres du conseil consultatif (parlement) pourraient à terme être, pour les deux tiers d'entre eux, élus au suffrage universel, l'autre tiers demeurant désigné par l'émir. Le pays fait désormais prévaloir la liberté d'expression, d'association, de culte (ornée de vitraux français, la première église catholique du pays a ainsi été consacrée le 14 mars 2008, pour servir les quelque 100 000 chrétiens expatriés qui vivraient au Qatar), ainsi qu'un pouvoir judiciaire indépendant. Les troisièmes élections du Conseil municipal central, conseil consultatif avec des prérogatives nationales, se sont tenues le 1er avril 2007. Les deuxièmes élections à la même assemblée, tenues le 7 avril 2003, avaient donné lieu, pour la première fois, à l'élection d'une femme à une fonction ministérielle.
Le fils fait mieux que le père puisqu'il a nommé dans son gouvernement la première femme ministre au Qatar. Hessa al-Jaber est chargée des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC). Son rôle est de rendre le gouvernement plus accessible aux citoyens. Elle œuvrait déjà dans ce domaine : le portail gouvernemental Hukoomi est sa création. Il reste encore au nouvel émir à s'affranchir de la tutelle de son père et à « redorer » le blason en or massif de son pays. Une image et une stratégie politique tout en finesse que ne peut acheter tout l'or du monde.

Son Altesse Cheikh Hamad ben Khalifa al-Thani, ancien émir du Qatar

« Il s'agit d'un très grand jour pour tous les pays arabes et j'espère que le Qatar fera honneur à l'histoire de cette compétition. Nous vous assurons que l'infrastructure sera en place et que tous les Arabes soutiendront notre initiative. Cela n'a pas été facile pour nous parce que l'équipe emmenée par Sheikh Mohammad n'avait d'autre choix que de renverser des montagnes. Mais la défaite aurait été encore plus difficile à avaler. Pourtant, nous n'aurions pas jeté l'éponge : nous aurions redoublé nos efforts pour parvenir à faire mieux. On nous voit souvent comme un petit pays, mais je sais que nous pouvons accomplir de grandes choses. »

Partis

Monarchie constitutionnelle de type héréditaire, le Qatar s'est doté en avril 2003, par référendum, d'une Constitution dessinant un profil de démocratie. Entré en vigueur en 2005, le texte pose les bases du principe d'indépendance de la justice et instaure l'élection législative. Le pouvoir exécutif appartient à l'Emir, qui l'exerce avec l'aide du Conseil des ministres. Désignés par l'Emir, les 14 membres du conseil ont pour rôle d'assister le chef de l'Etat dans l'élaboration de la politique générale du pays et la mise en place du budget.

Le pouvoir législatif revient au Conseil consultatif (Majlis Al Choura) qui est composé de 45 membres dont les deux tiers ont été élus en 2013 au suffrage universel direct pour 4 ans. Les 15 autres membres étant nommés par l'Emir. Le conseil compte 5 comités permanents : Affaires légales et législatives, économie et finances, service public, affaires étrangères et intérieures, culture et information ; avec pour rôle d'étudier les projets de loi. Le pouvoir judiciaire : c'est l'objet du Titre V de la Constitution qui pose le principe de son intégrité et de son indépendance. Le texte fondamental renforce aussi la position des juges en consacrant leur indépendance et leur neutralité, « garantie du respect des droits et des libertés ». La Constitution permanente précise d'ailleurs qu'ils ne peuvent pas être « démis de leurs fonctions sauf dans les cas prévus par la loi ». Également une cour de cassation, plus haut degré de juridiction.

Enjeux actuels

Objectif 2022 : la Planète Foot au Qatar

Par Valérie Ward, www.vivreauqatar.com

Pour la première fois de l'histoire de la Coupe du monde de football, la compétition :
1) sera organisée dans un pays du Moyen-Orient (une région du monde qui comptera plus de 500 millions d'habitants en 2022, dont plus de la moitié aura moins de 25 ans) ;
2) aura lieu dans un pays aussi petit (11,437 kilomètres carrés, un peu plus grand que la Corse) ;
3) aura lieu dans un pays arabe ou musulman.
La candidature qatarienne a d'abord séduit quatre ambassadeurs prestigieux : Zinedine Zidane, Pep Guardiola, Roger Milla et sir Alex Ferguson, puis le comité exécutif de la FIFA, malgré les températures estivales, au départ le point faible de la candidature de l'émirat. Mais le Qatar a su transformer un handicap en atout, en proposant des stades ultramodernes, avec un système de climatisation écologique fonctionnant à l'énergie solaire – captée par des panneaux photovoltaïques sur les toits afin que le bilan carbone soit nul – pour maintenir une température constante de 27 degrés, même en cas de températures caniculaires dans le pays. Les espaces ouverts autour des stades seront également climatisés pour permettre aux supporters de profiter des lieux avant et après la compétition. Cheikh Mohammed, le président du Comité Qatar 2022, a invité tous les pays au climat chaud à venir expérimenter cette technologie dont la première génération est actuellement utilisée au stade d'al-Sadd. Aidé par le laboratoire Arup Associates, qui a développé la technologie, le Comité Qatar 2022 a pu dissiper l'inquiétude liée à l'environnement : pour alimenter le système de refroidissement, une ferme adjacente solaire capte les rayons du soleil et réchauffe l'eau, ensuite convertie en glace à l'aide des techniques de la réfrigération industrielle. Le processus complet prend 48 heures, mais la glace qu'il crée constitue la base pour le système de conditionnement d'air les jours de match. Selon le président du Comité, il s'agit d'une « première mondiale dans le monde du football ; cette technologie de refroidissement propulsera le développement du football à travers le monde ».

Les matchs seront joués dans des sites assez proches les uns des autres, dans un rayon de 50 kilomètres, reliés par un métro, ce qui permettra aux spectateurs de voir un grand nombre de rencontres. Le nouveau métro, la ville de Lusail, son avenue principale et la ligne ferroviaire Qatar-Bahreïn devraient faciliter les déplacements. Lors de la dernière Coupe du monde en Afrique du Sud, 32 équipes étaient en compétition, 80 000 personnes – dont 15 000 pour les médias – étaient accréditées et 10 000 fans avaient fait le déplacement. D'où les exigences de la FIFA dans le domaine hôtelier avec 50 000 chambres. Le Qatar sera largement au-dessus puisqu'il proposera 80 000 chambres.

Le Comité Qatar 2022 s'est engagé, à la demande de la FIFA, à proposer douze stades inspirés de l'architecture du pays, comprenant des dispositions sécuritaires extrêmement élevées et de grande capacité – de 40 000 à 80 000 places. Neuf nouveaux stades seront construits, tandis que les trois autres seront rénovés. Le coût de la construction et du lifting est évalué à 4 milliards de dollars. Le Qatar s'engage à livrer tous les stades huit ans avant le début de la Coupe, au plus tard en 2014. Tous modulaires, les stades seront démontables pour pouvoir être « déménagés » après la fin du tournoi, puisque le Qatar envisage d'offrir les composants modulaires à d'autres pays après la Coupe. La capacité de chaque stade peut être réduite de façon significative pour les besoins locaux du Qatar.

- **Lusail Iconic Stadium.** D'une capacité de 86 250 supporters, le plus grand stade du pays accueillera les matchs d'ouverture et la finale de la Coupe du monde 2022 ainsi que quatre autres rencontres. Situé à Lusail city, en bordure de mer à 7 kilomètres de la Corniche, le stade disposera d'une nouvelle station de métro et sera relié aux routes et aux lignes de bus.

Conçu par le bureau d'architectes Foster & Partners, le stade a la forme du bateau à voile traditionnel de la région, le *dhow*, un toit rétractable et des technologies de refroidissement alimentées à l'énergie solaire jusqu'à 27 degrés. La construction de ce stade devrait commencer en 2015 pour se terminer en 2019. Après la Coupe du monde, il accueillera des spectacles culturels et des événements sportifs.

- **Doha Port Stadium.** Le stade Doha Port sera entièrement modulable avec une capacité de 44 950 sièges. L'un des principaux atouts de la candidature du Qatar et sans aucun doute le plus spectaculaire, construit dans la baie de Doha, bâti sur l'eau, autour d'un petit port, il accueillera les quarts de finale. Situé sur une île artificielle, il évoque l'univers aquatique.

Les yeux et le ventre

« On pourrait, pour donner une idée de la superficie du Qatar, tenter de trouver son équivalent en terrains de football. Le terrain de foot : figure imposée de la novlangue journalistique, artifice pour une fois justifié, tant la monarchie qatarie se passionne pour le ballon rond – PSG, championnat de France, ligue des champions, et en 2022 la Coupe du monde de la discipline. Mais choisissons plutôt un autre terrain de comparaison. Le Qatar, c'est à peu près la superficie de la Corse. Comparaison qui tombe à pic si l'on considère que celui qui dirige l'émirat depuis 1995, le cheikh Hamad Ben Khalifa, a pour son pays des ambitions… napoléoniennes. Car le Qatar, pays indépendant depuis seulement 40 ans, et dont les citoyens sont les plus riches au monde, serait en train de conquérir le monde, à grandes brassées de pétrodollars. Des projets immobiliers dans une trentaine de pays, des participations au capital des grandes multinationales, une présence affirmée dans les institutions culturelles : l'appétit des qataris semble sans limite. D'autant qu'il s'accompagne d'un activisme diplomatique soutenu (relayé par sa chaîne d'information Al Jezira), pour faire exister ce petit bout de territoire sur la scène internationale. La Libye l'an dernier, la Syrie désormais, lui en donnent l'occasion. Mais à force de vouloir être plus grosse que le bœuf, la grenouille ne risque-t-elle pas d'exploser en plein vol ? La question se pose d'autant plus que le pays, libéral lorsqu'il s'affiche à l'extérieur, n'a pas rompu avec le conservatisme religieux. Alors le Qatar a-t-il les yeux plus gros que le ventre ? »

- *Du Grain à moudre*, Hervé Gardette, www.franceculture.fr

De l'eau du golfe Persique coulera autour du stade, contribuant à rafraîchir l'air. Les supporters pourront arriver par ferry ou en taxi-boat s'ils le souhaitent. Après la Coupe du monde, tout le stade sera démantelé et les sièges seront envoyés dans des pays en voie de développement.

Sports City Stadium. Le stade Sports City, d'une capacité de 47 560 sièges, s'inspire des tentes traditionnelles arabes. Le match pour la troisième place y sera joué. Son toit rétractable permettra à ce stade de devenir multi-usages après la Coupe du monde, puisqu'il pourra accueillir des matchs de football, des manifestations d'athlétisme, des concerts ou des représentations théâtrales. Il fait d'ailleurs plus penser à une salle de concert qu'à un stade.

Education City Stadium. Le stade Education City a une capacité de 45 350 sièges et sera situé dans le campus d'Education City, qui accueille aujourd'hui les grandes universités prestigieuses qatariennes ou étrangères. Les huitièmes de finale y seront jouées. Sa forme est originale, puisqu'elle s'inspire d'un diamant, éclairé de mille feux la nuit. Après la Coupe du monde le stade sera réduit à 25 000 sièges, qui serviront aux équipes d'athlétisme des universités du campus.

Umm Salal Stadium. Le stade d'Umm Salal, ville de 30 000 habitants, pourra accueillir 45 120 spectateurs. Les huitièmes et les quarts de finale y seront disputés. Sa forme est une réinterprétation moderne des forts arabes traditionnels. Après la Coupe du monde, 25 500 places seront gardées et le stade accueillera ensuite le football club d'Umm Salal.

Qatar University Stadium. Le stade Qatar University remplacera le stade existant et aura une capacité de 43 520 places. La façade dorée, les motifs géométriques traditionnels arabes comportent des surfaces ouvertes et symbolisent le lien entre le passé et le présent. Ce stade accueillera les huitièmes de finale. Après la Coupe du monde, le stade sera utilisé par les athlètes de l'université, avec 23 500 sièges.

Al-Gharafa Stadium. Le stade al-Gharafa qui, dans son état actuel, peut accueillir 21 175 spectateurs aura une capacité de 44 740 personnes, avec des éléments modulables. La façade sera composée de rubans représentant les nations qui seront qualifiées en 2022 et symbolisera le football et la fraternité, la tolérance et le respect que le tournoi souhaite incarner. Le stade sera transformé après la Coupe du monde pour retrouver sa capacité initiale.

Al-Khor Stadium. Le stade d'al-Khor aura une capacité de 45 330 sièges. Avec sa forme en coquillage et un toit mobile pour couvrir les zones ensoleillées, il évoque le passé perlier de la région. La partie permanente comprend 25 500 sièges et la partie modulable 19 830. Le stade propose aux spectateurs une vue imprenable sur le golfe Persique depuis leurs fauteuils et sera situé dans une zone de sports et de loisirs. Il accueillera un match de poule et un huitième de finale.

Al-Rayyan Stadium. Véritable bijou technologique, le stade al-Rayyan a aujourd'hui une capacité de 21 282 sièges. Celle-ci passera à 44 740 sièges grâce aux éléments modulables qui seront ajoutés. Sa façade sera recouverte d'écrans géants permettant de projeter des informations, d'avoir des mises à jour et de voir les matchs en cours. Le stade retrouvera ses 21 282 sièges après la Coupe du monde.

Al-Wakrah Stadium. Le stade d'al-Wakrah est situé dans l'une des plus anciennes villes du Qatar, traditionnellement réputée pour son commerce de perles et de pêche. Il recevra un huitième de finale. Le stade, de 45 120 places, et les complexes sportifs situés aux alentours symbolisent une oasis, l'eau ayant joué un rôle important dans l'histoire de la ville. Après la Coupe du monde, le stade comprendra 25 500 sièges.

Happy Zizou !

« Je suis fier de faire partie de cette candidature, que j'ai soutenue. Je suis fier d'avoir contribué à ce que ce nouveau pays obtienne la Coupe du monde. Le Qatar et, à travers lui, tout le Moyen-Orient méritait cette épreuve, alors ça me rend heureux. C'est la victoire du monde arabe. Le Qatar a été soutenu par tout le monde arabe, je crois que cela a joué un rôle important. Maintenant ils ont un peu de temps pour se mettre au travail et pour faire ce qu'ils savent faire : réaliser de belles choses à travers le sport et le football. Ils ont douze ans pour préparer une équipe et un Mondial extraordinaire. »

Relations entre le Qatar et le Bahreïn

Le contentieux qui a opposé les deux émirats du golfe Persique est la « plus longue affaire » jamais tranchée par la Cour internationale de justice, puisque la saisine unilatérale de la Cour par le Qatar date du 8 juin 1991 et que l'arrêt sur le fond a été rendu le 16 mars 2001, soit au terme de près de dix années. L'archipel de Bahreïn, favorisé par ses sources d'eau douce dans la région désertique du golfe Persique, a été tout au long du XIXe siècle le partenaire privilégié de l'influence britannique, parmi les « principautés de la Trêve », constituant une étape commerciale florissante et un point stratégique essentiel sur la route des Indes. La découverte du pétrole, sur son territoire dès 1925, ne fit qu'accroître l'importance du Bahreïn. Face à la dynastie florissante des al-Khalifa qui domine le Bahreïn depuis la fin du XVIIIe siècle, après un détour par Zubarah, la dynastie des al-Thani ferait figure de parvenus, *a very local sheikhs*, simple chefs de pêcheurs de perles basés à Doha, collectant la redevance des tribus locales de la péninsule du Qatar pour leur suzerain bahreïnite.Le Bahreïn insiste sur sa domination sur toute la péninsule de 1762 à 1872, avec l'arrivée des Ottomans, et sur le maintien de sa présence dans la région de Zubarah de 1783 à 1937. De même, le Bahreïn établit la liste parallèle des deux dynasties en faisant commencer le règne des al-Khalifa en 1782 et celui des al-Thani en tant que *rulers of Qatar* en 1916, à la fin de domination ottomane. Même si le Qatar s'efforce de récuser le mythe d'un « grand Bahreïn » régnant sur les eaux et les terres de la région, le déséquilibre entre les deux parties est manifeste. Ainsi, alors que la Grande-Bretagne était représentée depuis 1823 par un *Political Resident* responsable pour tout le golfe Persique, auquel étaient subordonnés des *Political Agents* dans les différents émirats, ce poste fut créé en 1900 au Bahreïn, mais seulement en 1949 au Qatar. À l'époque, le Qatar n'avait encore que deux ou trois dizaines de milliers d'habitants concentrés à Doha, le reste du territoire étant un « désert brûlant ». Le retournement de fortune des deux émirats, à la fin des années 1930, accompagné des incidents politiques qui sont au cœur du différend, n'en est que plus saisissant. Alors que les réserves pétrolières du Bahreïn allaient s'amenuisant, la découverte du pétrole au Qatar, même s'il n'a pu être exploité qu'après la fin de la guerre, devait faire la fortune des al-Thani. Aujourd'hui, le Bahreïn se présente comme *a very small country*, surpeuplé dans un territoire de 701 kilomètres carrés, ayant deux fois plus de ressortissants que les Qatari, alors que la masse terrestre du Qatar est seize fois plus étendue.

▸ Emmanuel Decaux, *Annuaire français de droit international* (2001).

Une question de souveraineté et de prestige

«Bahrein revendique une partie de la côte nord-est de Qatar, Zubarah. Cette région est le berceau de la famille régnante de Bahrein, al-Khalifa, d'où elle partit à la conquête de l'île en 1783. C'est pour cette raison que le cheikh de la principauté la revendique aujourd'hui, en ajoutant à ses arguments que Zubarah est habité par la tribu des Nu'aïm, qui lui doit allégeance. En 1949, les Britanniques ont favorisé l'adoption d'un modus vivendi : Bahrein renoncerait à réclamer la propriété des ressources pétrolières de Zubarah pourvu que Qatar n'intervienne pas dans les affaires des Nu'aïm et ne reconstruise pas le vieux fort des ancêtres. Mais aucun accord formel n'a été conclu et le cheikh de Bahrein fait de cette affaire – qui n'est pas à proprement parler une revendication de territoire, mais une revendication de juridiction sur des habitants d'un autre Etat, – une question de prestige.»

▸ Claudine Rodolpho, *Politique étrangère* (1970).

ÉCONOMIE

Le Qatar enregistre un développement économique remarquable que les taux de croissance à deux chiffres illustrent parfaitement. Son économie reste très largement tributaire des hydrocarbures, qui représentent environ 60% de la création de richesse, 95% des exportations et 75% des recettes budgétaires. Disposant des 3e réserves mondiales de gaz, le Qatar est devenu le 1er producteur et exportateur mondial de GNL et maintient en complément le développement de sa production pétrolière (850 000 b/j en moyenne, réserves connues env. 60 ans), tout en mettant un accent croissant sur la pétrochimie.

Riiiiiiches !

Avec un PIB/habitant de plus de 100 000 USD, le Qatar est considéré comme l'un des pays les plus riches au monde, voire le plus riche. FMI, Banque mondiale et CIA le donnent premier ou deuxième, en compétition avec le Luxembourg et le Liechtenstein.

Fidèle à sa stratégie de développement des infrastructures économiques, le pays continue aussi la réalisation de nombreux grands projets pionniers dans la région. Aidées par des moyens financiers quasi-illimités, les autorités ont fait le choix d'une politique volontariste centrée sur les investissements, notamment dans les infrastructures (aménagements urbains, routes, réseau de transport public métro et ferroviaire, nouveau port commercial, nouvel aéroport international, infrastructures de loisirs et de prestige) et dans les nouvelles industries (aval pétrolier, acier, aluminium). Fin 2008, les autorités ont lancé un plan de développement à long terme « National Vision 2030 », officiellement mis en place depuis mars 2011 dans le cadre d'un plan stratégique sur 5 ans (2011-2016) et articulé autour de 4 axes : création de pôles à vocation mondiale autour de l'économie de la connaissance, développement d'un hub de transport, constitution d'un hub financier, développement du tourisme centré sur des visites d'affaires ou lié aux très nombreuses conférences internationales organisées par le pays.

Dans une logique de diversification de l'économie, le Qatar développe un ambitieux programme d'industrialisation. A titre d'exemple, le Qatar a inauguré en avril 2010 une des plus grandes raffineries de condensats au monde (Ras Laffan Refinery – 146 000 b/j), une des plus productives usines d'aluminium au monde (Qatalum – 585.000 t/an) à Messaied, et un vapocraqueur géant (Ras Laffan Olefin Company).

Les autorités qatariennes souhaitent également développer le tourisme : développement exponentiel de la capacité hôtelière du pays, construction de l'île artificielle rési-

Relations économiques avec la France

- En 2013, les échanges entre le Qatar et la France ont atteint 1,6 milliard d'euros, en progression de 3 % par rapport à 2012. Les exportations françaises (737 millions d'euros) ont reculé de 4,9 % alors que nos importations (847 millions d'euros) ont progressé de 8,4 %.
- En 2012, la France était classée au 9e rang des fournisseurs du Qatar avec une part de marché de 4,4 % derrière les États-Unis (11,8 %), les Émirats arabes unis (11,5 %) et trois pays de l'Union européenne : le Royaume-Uni (4e fournisseur, 5,7 % de parts de marché), l'Allemagne (6e fournisseur, 4,8 % de parts de marché) et l'Italie. La France était, par ailleurs, le 14e client du Qatar.
- Les ventes de la France au Qatar reposent depuis plus d'une décennie sur trois piliers principaux : les fournitures de biens d'équipements dans le cadre des grands contrats (31 % des exportations françaises vers le Qatar consistent en des équipements mécaniques et de matériels électrique, électronique et informatique), les livraisons d'Airbus (38 % des exportations françaises en 2012 contre 51,3 % en 2011) et le commerce courant.
- Au cours des dernières années, les investissements français au Qatar ont progressé et les entreprises françaises ont réussi à s'imposer dans de nombreux secteurs : l'aéronautique, le luxe, le traitement des eaux, la distribution, la construction et l'armement. À ce jour, 95 filiales d'entreprises françaises sont présentes au Qatar (12 se sont implantées depuis 2012). Elles sont actuellement mobilisées sur plusieurs projets : le tramway de Lusail, le métro de Doha, les lignes de chemins de fer desservant les autres pays du golfe Persique, le projet de lancement par Arianespace d'un deuxième satellite qatarien, un projet de centrale thermique au gaz et d'unité de dessalement.
- L'inauguration d'un premier magasin Monoprix à Doha (à la suite d'un partenariat avec le groupe qatarien Ali bin Ali) en novembre 2013 illustre le succès des enseignes françaises au Qatar et le dynamisme de la consommation locale.

Source : France Diplomatie.

dentielle de « Pearl Island », ainsi que d'un nouvel aéroport d'une capacité d'accueil de 12 millions de passagers.
Soucieuses de rentabiliser les considérables excédents financiers du pays, les autorités qatariennes ont créé en 2005 une autorité publique pour gérer ses investissements à l'étranger, la Qatar Investment Authority (QIA). Ce fonds souverain a récemment procédé, via ses filiales Qatar Holding et Qatari Diar, à des opérations remarquées : investissement dans le London Stock Exchange et dans le quartier d'affaires londonien Canary Wharf ; participation dans la Barclays Bank ; entrée dans le capital de Volkswagen, dans le contexte du rachat de Porsche par cette dernière, de Vinci, de Veolia, de Lagardère.

Source : Service économique de Doha, Ambassade de France au Qatar

Principales ressources

Présent au Qatar depuis 1936, Total détient des participations dans le champ d'Al Khalij (100%), dans le bloc NFB (20%) du North Field ainsi que 10% dans l'usine de liquéfaction de Qatargas 1. Total détient également des intérêts de 24,5% dans le projet Dolphin et de 16,7% dans le train 5 de Qatargas 2. La production du Groupe Total s'est élevée à 164 kbep/j en 2010, contre 141 kbep/j en 2009 et 121 kbep/j en 2008. Cette production a augmenté de façon significative avec les démarrages de Qatargas 2. La production de Dolphin, démarrée à l'été 2007, a atteint sa pleine capacité au premier trimestre 2008.

Qatargas, naissance de la filière GNL qatarie

Initiateur et actionnaire historique de Qatargas, Total a joué un rôle décisif dans la création de la filière GNL du Qatar. Ce site, dénommé aujourd'hui Qatargas 1, était le premier à exploiter le gaz du gisement offshore du North Field à des fins de liquéfaction et d'exportation. Erigé à Ras Laffan, au nord du pays, Qatargas 1 a démarré son premier train de liquéfaction en 1996. Deux ans plus tard, ses 3 trains étaient opérationnels, permettant à l'émirat d'exporter 6 Mt/an de GNL vers le Japon. Une augmentation de leurs capacités, suite à des travaux conduits entre 2002 et 2005, a permis au site d'atteindre une production de près de 10 Mt/an, tout en diversifiant ses zones de commercialisation. Accompagnant le développement ambitieux de cette filière, Total est également associé au lancement de l'un des 2 mégatrains de Qatargas 2 (d'une capacité de 7,8 Mt/an chacun), entré en production en 2009. De plus, le Groupe s'est porté acquéreur de 5,2 Mt/an du GNL produit par Qatargas 2.
www.total.com

Le contrat, signé en décembre 2001 avec la société nationale Qatar Petroleum, prévoit la vente de 2 Gpc/j de gaz en provenance du North Field pour une période de vingt-cinq ans.

Gdf-Suez : eau et électricité

La centrale de production électrique et de dessalement de Ras Laffan C, inaugurée en 2011, est la plus grande centrale électrique et usine d'eau potable du pays. Cet important projet d'infrastructure représente une capacité de production électrique de 2 730 MW et de plus de 286 000 m^3 d'eau dessalée par jour. Gdf Suez, à travers International Power et ses partenaires Mitsui, Chubu et Shikoku, détiennent une participation de 40 %, l'Emirat du Qatar détenant les 60 % restants. L'électricité et l'eau seront vendues dans le cadre d'un contrat d'achat d'eau et d'électricité de 25 ans conclu avec Qatar General Electricity and Water Corporation. La technologie retenue offre un processus très efficace de distillation et de production d'électricité, permettant d'optimiser la consommation de gaz naturel à faibles émissions. « En tant que premier développeur privé de production d'électricité au Moyen-Orient, Gdf Suez se réjouit de son partenariat de long terme avec l'Emirat du Qatar », a déclaré Gérard Mestrallet, Pdg de l'énergéticien français. Qatar Electricity and Water Company s'attend à voir les besoins en électricité s'élever à près de 10 GW en 2020, par rapport à la consommation actuelle de 7,6 GW, tandis que les besoins en eau du pays devraient pratiquement doubler, de 1,1 million de m^3/jour en 2011 à environ 2,1 millions de m^3/jour en 2020.
www.suez.com

Ce gaz est traité dans l'usine Dolphin de Ras Laffan puis acheminé vers les Emirats arabes unis par un gazoduc long de 360 km. La production du train 5 de Qatargas 2, démarrée en septembre 2009, a atteint sa pleine capacité (7,8 Mt/an) fin 2009. Total est actionnaire de ce train depuis décembre 2006. Total a par ailleurs commencé à enlever une partie du GNL produit, conformément aux termes des contrats signés en juillet 2006 qui prévoient l'achat par le Groupe de 5,2Mt/an de GNL à Qatargas 2. Total détient également une participation de 10% dans Laffan Refinery, un séparateur de condensats d'une capacité de 146 kb/j. La production de cette raffinerie a démarré en septembre 2009.

Place du tourisme

Le Qatar, conscient que la manne de son gaz sera bientôt tarie, cherche des reconversions tous azimuts. Le tourisme en est une. Le pays mise sur ce secteur et investit grandement. Les hôtels sortent de terre toujours plus nombreux et toujours plus luxueux ! Si, parmi les touristes, ceux venant du golfe Persique sont les plus nombreux et largement (1 million de visiteurs en 2013), ceux venant d'Europe (36 000 visiteurs) enregistrent la croissance la plus forte (+ 14 %). Si aujourd'hui le tourisme d'affaires (75 % du tourisme) est largement majoritaire, le Qatar fait les yeux doux aux touristes balnéaires et entend bien développer un tourisme familial de luxe.

Dans la perspective de la Coupe du monde de football 2022, le pays engage de grands travaux d'infrastructure avec 4 lignes de métro (100 stations, 358 km dont 1/3 souterrain), 2 lignes de tramways, 1 ligne de métro automatique, 1 ligne de trains à grande vitesse entre Doha et Manama, plusieurs lignes de trains entre le Nord et le Sud, l'Est et l'Ouest avec une extension sur l'Arabie saoudite, pour les marchandises et les passagers, la construction d'autoroutes pour relier les différentes villes du pays, la finalisation de la phase 1 de l'aéroport de Doha pour 24 M de passagers et de la phase 2 pour 50 M, la mise en place d'environ 80 000 chambres supplémentaires.
Toute cette politique porte ses fruits et rend de plus en plus visible la destination : Doha a été récompensée, fin 2013, lors des World Travel Awards, organisation qui récompense de nombreuses entreprises du tourisme dans le monde. Selon les World Travel Awards, Paris est la meilleure destination pour un *city break*, Dubaï la meilleure destination au monde et Doha la meilleure destination pour le business. La capitale du Qatar abrite, effectivement, un important parc d'hôtels particulièrement adaptés à la clientèle affaires comme le Courtyard Doha City Center, situé au cœur du quartier financier et à seulement 15 minutes de l'aéroport international de Doha, importante plateforme forte de 23 compagnies aériennes qui, comme dans les hôtels à proximité, dispose de l'accès Wifi gratuit, ce qui permet aux voyageurs d'affaires de rester toujours connectés.

© ISTOCKPHOTO.COM/FORGIS

Côte nord du Qatar.

France – Qatar

Les exportations françaises vers le Qatar – dont la composition est de plus en plus équilibrée et ne repose plus uniquement sur les ventes d'Airbus – dépassent régulièrement le milliard d'euros et notre solde commercial est largement excédentaire (830 M€ en 2009). Le Qatar est le 4e client de la France au Moyen-Orient et son 7e fournisseur. Le Qatar est le 2e pays générateur d'excédent pour la France au Moyen-Orient (11e au niveau mondial), derrière les Emirats arabes unis. La tenue pour la première fois à Paris, en mars 2010, de la 5e conférence sur les investissements et les finances du Qatar, ouverte par le Premier ministre François Fillon et son homologue qatarien, Cheikh Hamad bin Jassem, a permis d'élargir le champ des partenariats économiques (signature par Total et Qatar Petroleum d'une déclaration d'intention relative à l'exploration et l'exploitation commune de gisements en Afrique ; signature d'un protocole d'accord entre Banque populaire Caisse d'épargne et Qatar Islamic Bank en vue de créer une institution de finance conjointe qui développera et commercialisera en France des produits bancaires conformes aux règles de la finance islamique).

Le fonds souverain qatarien Qatar Investment Authority (QIA) – qui a investi plus de 60 milliards de dollars dans près de vingt pays du Moyen-Orient, d'Afrique et d'Europe – compte déjà de nombreux partenariats avec des entreprises françaises. Il détient notamment 6,1% de Lagardère (depuis juin 2006, porté à 7,6% en septembre 2009), 3% d'EADS (depuis 2008), 2,98% de Suez Environnement (en novembre 2008, redescendu à 0,98% en mars 2010), 5,78% de Vinci (en échange de Cegelec et suite à l'aval de la Commission européenne), sans oublier 22,7% du capital de la Société fermière du Casino municipal de Cannes (SFCMC). Il serait également en négociations avancées pour une prise de participation dans les groupes AREVA et CMA-CGM.

Les plus grands groupes français sont présents au Qatar. Ainsi, Total a investi dans de nombreux projets dans l'amont et l'aval pétroliers. Technip (associé à Chiyoda) a participé à la construction des plus gros trains de liquéfaction de gaz du monde et a remporté en février 2010 un contrat de 750 M USD visant à renforcer les capacités de production de GNL de l'émirat. Qatar Airways a une centaine d'Airbus en commande (dont 80 A350 et 5 A380). Vinci

© MALEXEUM - ISTOCKPHOTO

Vue aérienne de Doha.

Constructions a été retenu pour le projet de construction du pont-digue de 43 km devant relier le Qatar à Bahreïn. Bouygues a remporté le projet de construction immobilière du Barwa Financial District (son plus grand projet immobilier à l'étranger). Areva TD a remporté plusieurs contrats pour le développement du réseau électrique de West Bay à Doha. Alstom suit divers projets dans le domaine des transports urbains et interurbains. Enfin, EADS a été choisie pour mettre en œuvre le projet National Security Shield, réseau intégré de surveillance des frontières terrestres, maritimes et aériennes du Qatar.

www.diplomatie.gouv.fr

« Le pôle Transmission et Distribution d'AREVA s'est vu confier par la compagnie générale d'électricité et des eaux du Qatar, Kahramaa, le plus gros contrat de son histoire, d'un montant total d'environ 500 millions d'euros. Ce contrat fait partie du programme d'Expansion du Système de Transmission d'Electricité du Qatar et porte sur la fourniture clé en main de quatorze sous-stations isolées au gaz qui permettront de développer et d'améliorer le réseau dans la région de Doha. En marge de ce contrat historique, l'entreprise a également remporté un second contrat portant sur la livraison d'un système de pointe afin d'améliorer la performance du Centre de Contrôle National. Le centre, construit par AREVA à la fin des années 1990, représente le cœur du système de transmission électrique du pays. »

www.areva.com

Enjeux actuels

Les grands projets 2022 : 75 milliards de dollars de contructions d'infrastructures

Nouvel aéroport international : 500 000 m², 40 portes, capacité d'accueil de 24 millions de passagers par an, hôtel, train express relié à la ville.

Centre financier Barwa : près de la Corniche, des tours de tailles différentes en cercles concentriques hébergeront les institutions de régulation financière, les sociétés d'investissement et les banques.

Ville nouvelle de Lusail : au nord de Doha, dans le prolongement des chantiers de The Pearl, le projet de Lusail prévoit le développement d'une nouvelle cité destinée à héberger 190 000 personnes et à recevoir 90 000 visiteurs dans ses commerces, ses avenues et ses marinas.

Oryx Express/Le métro : objectif 2016 pour ce réseau ferré de plus de 300 km, constitué de quatre lignes desservant 98 stations et notamment tous les sites du Mondial.

Le Parc des sciences et des technologies du Qatar

C'est l'organisme national chargé de la recherche appliquée et de la commercialisation de technologies dans quatre domaines spécifiques : énergie, environnement, sciences de la santé, technologies de l'information et de la communication. Idéalement implanté au sein de la Cité de l'éducation de la Fondation du Qatar, le QSTP a accès aux ressources de ce pôle d'universités scientifiques de renom. Outre les centres du QSTP, ses membres sont des PME, des groupes internationaux et des établissements de recherche qui se sont engagés à financer de nouvelles initiatives, créer de la propriété intellectuelle, renforcer les capacités de gestion technologique et développer de nouveaux produits innovants dans la ligne de la vision nationale. Apportant son appui au développement économique et humain du Qatar, le QSTP a été reconnu comme étant un pôle international de recherche appliquée, d'innovation et d'esprit d'entreprise.

Thales, leader des systèmes multimédia de bord et connectivité, annonce avec Qatar Airways l'inauguration au sein du prestigieux QSTP d'un nouveau centre de recherche, de développement et de formation dans le domaine des technologies. Les deux partenaires mettront en place un programme conjoint d'innovation et de technologie qui leur permettra de continuer de repousser les limites de la technologie et d'innover année après année. Depuis quelques années, Qatar Airways a choisi le système TopSeries de Thales pour équiper son imposante flotte d'Airbus. C'est également ce système qui équipera sa flotte de Boeing 787, avec notamment la connectivité en cabine SwiftBroadband qui permettra aux passagers d'accéder à l'actualité, aux sports, aux réseaux sociaux et autres applications mobiles. En 2010 et 2011, Thales et Qatar Airways ont été distingués pour leur télécommande révolutionnaire Touch Passenger Media Unit qui surpasse toutes les technologies de multimédia de bord intégrées aux sièges et permet aux passagers de bénéficier d'options multiples. Le Groupe est actuellement en quête de débouchés à fort potentiel au Qatar, dans les domaines de la défense, des transports urbains, de la sécurité, de la navigation maritime, des communications et des applications réseau. www.qstp.org.qa

Suez, Qataria Diar et Barwa signent un partenariat stratégique au Qatar en vue de créer une société multiservices collectifs. Cette joint-venture qui aura pour mission de développer des installations multisites et multiservices. Elle interviendra dans les domaines du traitement et de la distribution d'eau, de la collecte et du traitement des eaux usées, de la transmission et de la distribution d'énergie, ainsi que dans divers services énergétiques, tels que le refroidissement collectif, ou la collecte et le traitement des déchets. Qatari Diar est une société dont l'objectif est de réaliser la vision d'un magnifique environnement bâti, ainsi que de nouvelles communautés et un développement durable qui frappent l'imagination du monde entier. Barwa est une société cotée exerçant de nombreuses activités, dont la gestion immobilière, la gestion de sites, la production de matériaux de construction préfabriqués. www.suez.com

Retrouvez l'index général en fin de guide

Allocution de Cheikh Tamim ben Hamad al-Thani en France

Lors de sa visite officielle en France, la première effectuée en Europe, en juin 2014, le jeune émir du Qatar a donné une allocution à l'Élysée en présence de François Hollande, dans un français parfait :

« Mesdames et Messieurs, je tiens tout d'abord à remercier Monsieur le Président Hollande, le Gouvernement et le peuple français pour l'accueil qu'il m'ont accordé ce soir dans votre beau pays. C'est la première fois que je m'exprime devant tant de personnes en français. Alors, si vous ne comprenez pas ce que je dis, je vous remercie de faire semblant. Je voudrais à cette occasion exprimer combien je me réjouis de l'amitié qui unit aujourd'hui la France et le Qatar. Les liens entre nos deux pays sont aujourd'hui des plus solides. Aussi bien sur le plan économique que commercial et culturel. Chaque jour, le nombre d'étudiants qataris en France continue d'augmenter. Pour le Qatar, l'éducation constitue une des conditions du développement. C'est pour cela que nous avons ouvert plusieurs écoles françaises au Qatar. Ceci demande que notre coopération aille bien au-delà de l'économie. C'est dans cet esprit que nous investissons en France, dans le but de renforcer la coopération et resserrer les liens entre nos deux pays. En France, nous ne chercherons pas à satisfaire nos intérêts immédiatement, loin de là. Bien que nous comprenions la particularité du contexte économique français, nous continuons à investir car c'est ce qui renforce notre partenariat commercial. « Non seulement ces échanges économiques nous apportent des avantages mutuels, mais cette coopération comporte aussi une dimension culturelle. Plus encore, elle nous amène à nous intéresser aux questions de civilisation, actuelles et à venir. Nous savons que pour le Qatar, la culture et l'éducation représentent les clés de l'avenir. Par conséquent, nous avons choisi de miser sur la jeunesse. Notre monde est un monde complexe, déchiré par les conflits et les contradictions. Cela est encore plus vrai dans notre région. « Cependant, le Qatar a toujours défendu des valeurs, telles que la justice, la fraternité, l'égalité et la sagesse. Le Qatar est resté neutre dans les conflits de la région, malgré les tensions politiques. Nous avons toujours joué un rôle de médiateur, auprès des pays qui l'on souhaité. Et nous voulons créer un terrain d'entente, où les forces opposées peuvent se rencontrer, pour résoudre leurs conflits de manière pacifique. « Nous sommes unis, nous sommes une Nation et pas un mouvement politique. Et nous échangeons avec tous les pays. Nous respectons les principaux courants politiques et intellectuels de notre région et du monde entier. Nous défendons la liberté d'expression et nous nous opposons à ce qui conduit à l'intolérance. C'est le choix que nous avons fait, et nous assumons qu'il ne plaise pas à certains. De par notre histoire, notre culture et notre foi, nous affirmons que la raison est le principe fondamental qui guide notre action. Nous refusons de croire que la pensée éclairée sont le monopole d'une seule civilisation. C'est pourquoi, notre relation avec l'Europe, et la France en particulier, est des plus importantes. C'est parce que nous croyons aux échanges culturels que nous voulons consolider notre lien avec la France. Et cela dans l'intérêt de nos deux peuples. « Nous sommes très heureux de compter comme amie la France qui, comme nous, veut faire de la paix, du dialogue et de la coopération entre les peuples des questions des plus fondamentales. Permettez-moi de vous remercier de nouveau pour cet accueil chaleureux, merci beaucoup Monsieur le Président. »

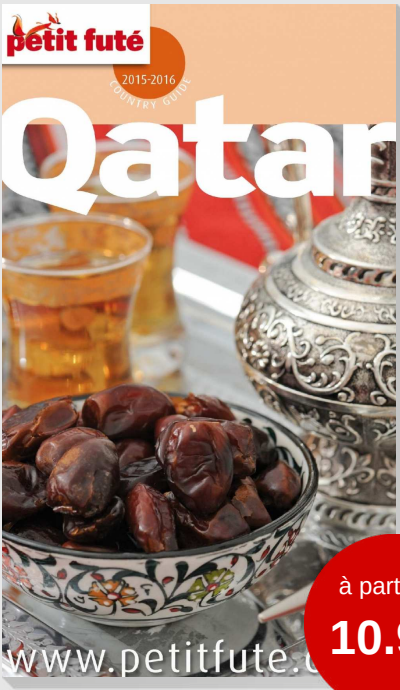
© EDWARDOSTANKES - ISTOCKPHOTO

Vue sur le Musée d'art islamique de Doha.

LA VERSION COMPLETE DE VOTRE GUIDE

QATAR 2015/2016

en numérique ou en papier en 3 clics



à partir de
10.99€

Cliquez ici

Disponible sur